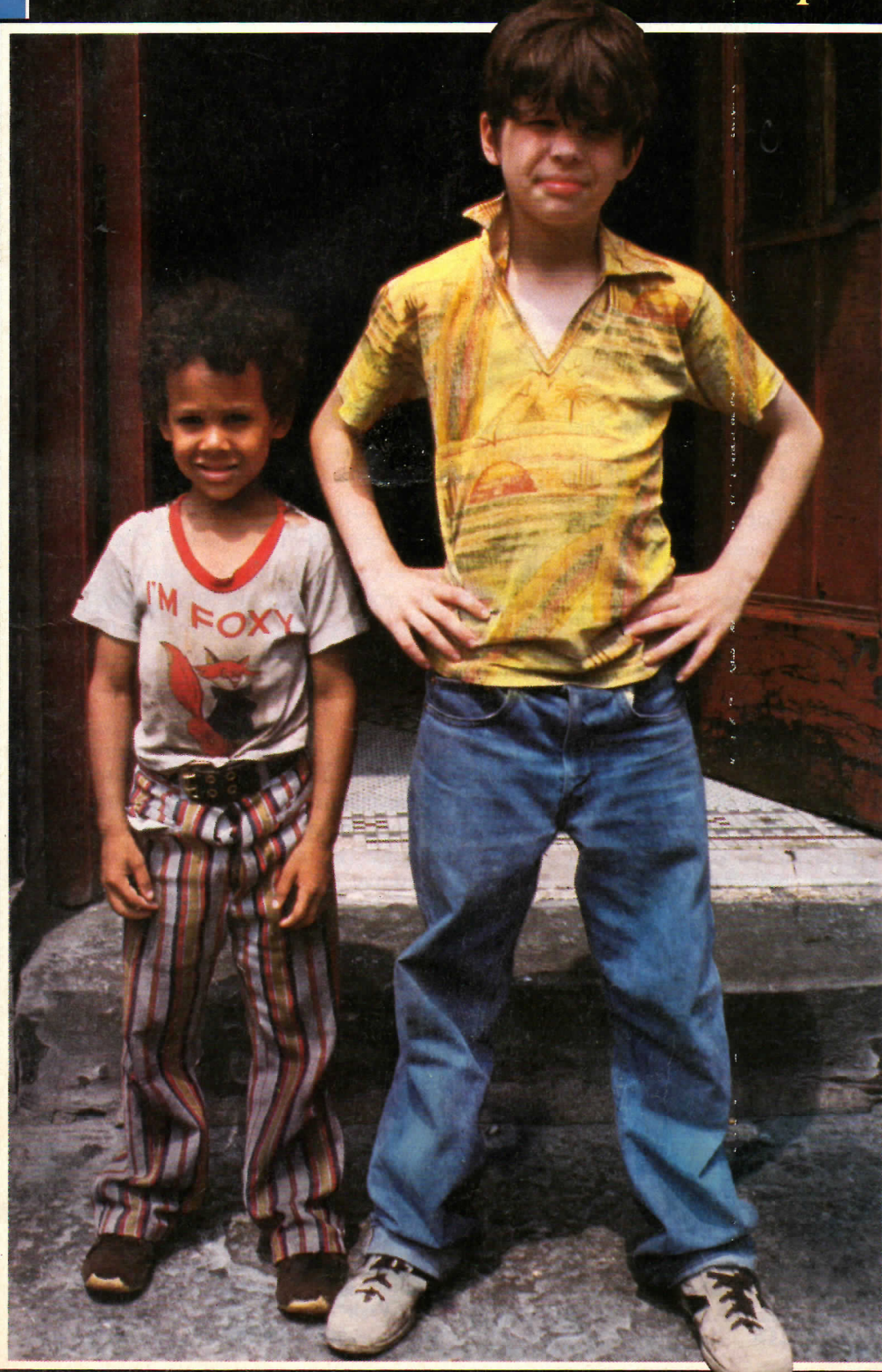


la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

JUIN 1986



**La
CRISE
dans
les
ghettos**

**Ce que l'on
peut faire
pour
y remédier**

**LE "CLUB
NUCLEAIRE":
LA PORTE
EST
OUVERTE!**

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses en bas et à droite).

FONDATEUR:
HERBERT W. ARMSTRONG
1892 - 1986

EDITEUR EN CHEF:
JOSEPH W. TKACH

EDITEUR:
HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:
DEXTER H. FAULKNER

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:
GENE H. HOGBERG

DIRECTEUR ARTISTIQUE:
MONTE WOLVERTON

REDACTEURS:

JOHN HALFORD, RONALD D. KELLY,
RAYMOND F. MCNAIR, RODERICK C. MEREDITH,
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,
KEITH W. STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DAVID ALBERT, RICHARD AMES, DIBAR APARTIAN,
ROBERT BORAKER, KENNETH C. HERRMANN,
DAVID HULME, PATRICK A. PARNELL,
RICHARD H. SEDLIACIK, WILLIAM STENGER,
DAN C. TAYLOR, JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

CHERYL EBELING, WERNER JEBENS,
DAWNA BORAX, MARIA STAHL
WENDY STYER, RON TOTTH, EILEEN WENDLING

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH

COORDINATION INTERNATIONALE:

KATHE MYERS

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: GREG S. SMITH,

Senior Photographer: WARREN WATSON

Adjoints: G. A. BELLUCHE JR.,

CHARLES BUSCHMANN, NATHAN FAULKNER,
HAL FINCH, ALFRED HENNING,
ALDRIN MANDIMIKA, ELIZABETH RUCKER,
KEVIN BLACKBURN

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT

Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;

Gérant: RON TAYLOR;

Coordination: GERALD CHAPMAN, BOB MILLER;

Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN B. KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS-BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE-ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: GUY AMES

PORTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

24^e ANNEE, N^o 6

ISSN 0195-1335

JUIN 1986

SOMMAIRE

- 2 Le "club nucléaire": la porte est ouverte!
- 4 Sept dirigeants sur la bonne voie
- 7 Pourquoi Dieu n'agit-Il pas?
- 9 Le mystère des siècles —
Le mystère de l'Eglise (2^e partie)
- 14 Les familles sans père
- 18 Vive les vacances!
- 20 La science conteste Darwin

RUBRIQUES

- 1 Notre éditeur en chef vous parle ...
- 19 Horaire radiophonique
- 27 Tribune de l'actualité

NOTRE COUVERTURE

La jeunesse du quartier de Harlem, à New York, représente la diversité des populations urbaines, à travers le monde. La pauvreté et l'intérêt limité, que les parents portent à l'éducation de leurs enfants, constituent pour la plupart des jeunes une barrière insurmontable. Dans ce numéro, vous verrez qu'il est possible d'abattre cette barrière.

PHOTO PAR JIM POZARIK — LIAISON

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1986 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS LTD.,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12.15277.8 Genève
France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"
Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

NOTRE EDITEUR EN CHEF VOUS PARLE...



Une enfance dans une ville

CELA NE me plaisait pas du tout! C'était dimanche après-midi, à Chicago, l'heure d'aller jouer au base-ball, et tous mes amis s'attendaient à ce que je vienne jouer avec eux. Mais mon père en avait décidé autrement; le dimanche après-midi, c'était le temps *réserve* en famille pour écouter de la musique symphonique avec John Charles Thomas.

Mon père, étant musicien, pensait qu'il était bon pour toute la famille de se familiariser avec une musique de qualité. Cette heure d'opéra présentait une excellente occasion. Pas d'excuses! Cela ne me plaisait pas; j'éprouvais une forte envie d'être au-dehors, en train de jouer au base-ball.

Je commençais à développer un certain ressentiment envers l'autorité. "Je vais lui montrer", décidai-je finalement. Et, bien que je fus encore jeune, je me sauvai et m'engageai dans la marine américaine. A mon grand embarras, il fallait que mon père donne son accord paternel pour que je pus y rester.

Je me rendis compte que je n'avais fait que passer sous l'autorité de quelqu'un d'autre dans ma vie. Toutefois, je m'accrochais désespérément à l'idée que j'avais fait le bon choix, en cherchant à fuir la présence de mon père dans mes "affaires personnelles".

A mon retour de la Deuxième Guerre mondiale, je rentrai à la maison (à la maison de mon père), avec l'idée que le monde me devait tout. Je mentionnerai les détails dans un prochain éditorial, mais qu'il suffise de remarquer que mon père, lui, avait certaines autres choses à dire concernant mes affaires personnelles. Grâce

à son amour et à ses directives, j'ai pu faire quelque chose de ma vie, profitant du programme d'apprentissage offert aux vétérans par le gouvernement des Etats-Unis.

Plus tard, je reconnus que, sans mon père, ma vie aurait été totalement différente. Il était une source de force, de stabilité et de directives, ce dont un jeune homme *a besoin* pour connaître le succès.

Lorsque je regarde les conditions de notre société occidentale, aujourd'hui, j'éprouve de la peine pour les jeunes gens qu'elle produit. C'est comme si on avait entrepris une croisade *contre* la famille — la base essentielle de toute société réussie.

Il y a un diable — vivant et actif. Il se dresse en tant que l'adversaire, l'*ennemi* de l'humanité et de Dieu! Il a injecté sa voie de vie égoïste, cupide, et pleine de haine dans un monde séduit. La montée en flèche des taux de divorces — cause des familles à parent unique — des disputes relatives à la prise en charge des enfants, des rêves, des espoirs, des ambitions et des vies bouleversées sont en train de désagréger le système de la paternité et de la maternité. Des pratiques sexuelles illégitimes, renforcées par les média sous toute forme de divertissements, ont engendré un affreux produit: des enfants destinés à grandir entre les mains de mères inexpérimentées, qui ne sont elles-mêmes que des enfants, sans connaître leurs pères. (Reportez-vous à notre article: "Les familles sans père" dans ce numéro.)

Mais il existe une solution. Il y a un Dieu, dans les cieux, qui a révélé une manière de vivre à l'humanité, dans Sa parole, la Sainte Bible. Dieu exhorte une humanité entêtée à *changer*. Il nous appelle à nous détourner de nos propres idées, de nos propres voies et manières de résoudre nos problèmes, afin d'adopter les Siennes; à écouter Ses instructions et à agir en conséquence.

En vérité, il n'est pas impossible de connaître un bonheur durable et joyeux, ainsi qu'une vie abondante. Et il n'est pas impossible que la paix mondiale s'établisse. Du reste, *elle est sur le point de s'établir!*

Chaque mois, *La Pure Vérité* indique le chemin vers ce Monde de Demain qui sera fondé sur la Loi spirituelle de Dieu et sur le glorieux Gouvernement à venir de Jésus-Christ sur toutes les nations.

Joseph W. Teach

Le "club nucléaire" La porte est ouverte!

par Ronald S. Toth

La puissance nucléaire des Etats-Unis et de l'Union soviétique a toujours monopolisé l'attention du monde, en ce domaine.

En comparaison, bien peu de gens s'attardent à considérer le potentiel nucléaire d'autres pays moins puissants. La Grande-Bretagne, la France, la République populaire de Chine, et, dans une moindre mesure, l'Inde, appartiennent tous au "Club" nucléaire. Mais l'époque est révolue où ces six puissances étaient les seules à bénéficier du pouvoir atomique.

Pourquoi cette prolifération?

La théorie de base de la bombe atomique est très largement répandue. Cependant, ces informations ne suffisent pas à fabriquer une bombe. La collaboration de spécialistes en sciences nucléaires est indispensable, de même que l'uranium enrichi qui fournit la matière fissible.

Les pays occidentaux ont, sans se faire prier, fourni des réacteurs et mis sur pied des écoles de formation scientifique dans les pays non nucléarisés.

Généralement, les Etats-Unis, la France et l'Allemagne fédérale se bousculaient pour vendre — dans un but pacifique — des technologies nucléaires à peu près à n'importe quel pays. Par exemple, si les Etats-Unis refusaient de vendre au Brésil, l'Allemagne fédérale, elle, le ferait.

Jusqu'à l'époque de l'administration Carter, la technologie nucléaire occidentale ne présentait pas de garanties suffisantes pour empêcher le détournement des matières fissibles, en vue de la fabrication d'armes clandestines.

L'Union soviétique, par contre, a pris depuis des années la précaution d'exercer un contrôle rigoureux. Aucun pays traitant avec les Soviétiques ne pourrait détourner de la matière fissible en vue de la fabrication d'armements. C'est pourquoi les pays désirant fabriquer clandestinement des armes se tournent plus volontiers vers l'Ouest.

Nous faisons donc face, aujourd'hui, à la menace que constituent des petits pays, non impliqués dans la tension Est-Ouest, et qui sont sur le point de détenir une force de frappe nucléaire.

Le Pakistan est déjà près d'atteindre le seuil de la nucléarisation.

L'Argentine et le Brésil — rivaux traditionnels pour la suprématie régionale — ont engagé une virtuelle escalade nucléaire.

On rapporte qu'Israël et l'Afrique du Sud auraient, à leur disposition, des armes atomiques en pièces détachées.

Les experts s'inquiètent de l'avenir en ce qui concerne la Corée du Sud et Taïwan. Ces deux pays pourraient chercher à se doter d'une technologie d'armement nucléaire en vue de pourvoir aux besoins de leur défense.

L'Irak mis en échec

L'Irak a tout mis en oeuvre pour devenir une puissance nucléaire. Après avoir essuyé le refus soviétique, ce pays s'est tourné vers l'Occident. La France lui a vendu les connaissances, l'équipement et l'uranium enrichi nécessaires à l'implantation d'une force nucléaire "pacifique". Mais la quantité de combustible et la capacité du réacteur étaient disproportionnées par rapport aux besoins de l'Irak, alors que la conception même de ce réacteur aurait fort bien pu convenir à la fabrication d'armements.

Un consensus grandissant parmi les experts affirma que si le réacteur avait été mis en service, l'Irak aurait été en mesure de construire la bombe. Ce que contestèrent les autorités de Bagdad, affirmant que l'usage du réacteur était uniquement pacifique.

Quoi qu'il en soit, Israël régla le problème. En juin 1981, des avions de combat F-16 israéliens, de fabrication américaine, en mission d'intervention ponctuelle, réduisirent à néant les projets nucléaires irakiens, larguant leurs bombes sur le réacteur et le détruisant complètement. La France a accepté le principe d'une aide à la reconstruction, mais les négociations

concernant cette affaire traînent en longueur.

Après le raid, beaucoup de dirigeants ont poussé, en privé, un soupir de soulagement, tout en condamnant publiquement cette action.

La Libye, de son côté, a déjà tout essayé pour devenir une puissance nucléaire. Après avoir tenté des démarches auprès des Chinois, les autorités libyennes ont contribué au financement du programme nucléaire du Pakistan, dans l'espoir de recevoir une bombe en échange. Les Libyens bénéficient d'un petit équipement nucléaire, qu'ils ont acquis dans le cadre d'un pacte conclu avec l'Union soviétique. Mais les Soviétiques exercent un contrôle serré sur leurs activités, empêchant tout détournement de matière fissile pour la fabrication d'armes. Jusqu'ici, les velléités libyennes ont été vouées à l'échec.

Plus effrayante encore est la perspective de voir un jour un groupe terroriste muni d'armes atomiques prendre une ville — ou des villes — en otage. Un tel groupe ne risque-t-il pas de tenter, dans une dizaine d'années, une mission suicide? Et combien de temps encore pourra-t-on empêcher les nations extrémistes d'obtenir des armements nucléaires?

Va-t-on vers la guerre nucléaire?

Les pays actuellement possesseurs d'armes nucléaires ont, en dépit de leurs désaccords politiques, une chose en commun: des dirigeants sains d'esprit. Les responsables, de Moscou à Paris, de Londres à Washington et jusqu'à Pékin, sont tous convaincus de la dévastation absolue qu'entraînerait une guerre atomique. Ce n'est pas eux qui pousseront le bouton, mus par l'avidité ou par un simple caprice. Ce n'est pas eux qui permettront une guerre nucléaire pour cause d'incident politique.

Il est intéressant de comparer cette attitude avec celle adoptée par un responsable officiel de la défense d'un pays extrémiste, au Moyen-Orient: "Nous avons suffisamment de courage pour appuyer sur le bouton". Fort heureusement, l'arsenal de ce pays est

dépourvu d'armes nucléaires.

Les deux superpuissances continuent à renforcer "un petit peu" leurs réserves nucléaires pour mieux se défendre contre une éventuelle attaque. Toutefois, une chose est certaine: les prophéties bibliques ne prévoient aucune guerre majeure entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Ce qui ne veut pas dire qu'Américains et Soviétiques ne seront pas impliqués dans quelques conflits mineurs. Mais la Troisième Guerre mondiale, nucléaire, opposant les deux superpuissances actuelles, n'est prévue dans aucune prophétie!

Les prophéties bibliques révèlent, par contre, l'imminence d'une guerre nucléaire, déclenchée par une série totalement inattendue d'événements impliquant une Europe nouvelle et le Moyen-Orient.

A ce sujet, lisez ce que disent les derniers versets de Daniel 11.

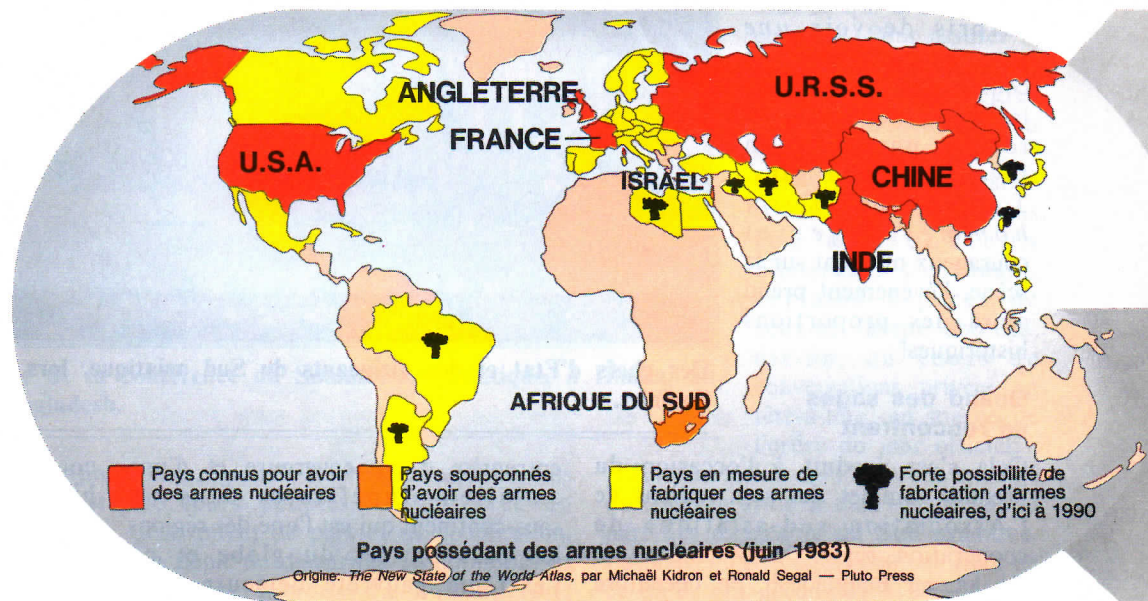
Le prophète Joël écrit également, à propos de notre époque: "Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre!... De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort!" (Joël 3:9-10).

prophéties, le temps où les pays faibles oseront se lancer dans une guerre nucléaire dépasse l'imagination. "Partout où vous habitez, vos villes seront ruinées" (Ezéch. 6:6). Après la chute des bombes, la Bible déclare: "La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24:21).

Il y a 1900 ans, le plus grand Commentateur que le monde ait connu, avait prédit cette situation. Il savait que l'homme produirait ces forces de destruction qui nous menacent, vous et moi. Jésus-Christ, car c'est de Lui qu'il s'agit, nous avertit: "Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [vivant]" (Matth. 24:22).

Voici venir la paix mondiale!

Il y a un espoir. L'espèce humaine, selon les prophéties bibliques, n'est pas condamnée à disparaître dans une boule de feu nucléaire. Dieu interviendra dans les affaires humaines. Jésus nous a transmis cette bonne nouvelle que Dieu, en envoyant Jésus-Christ faire régner la paix entre



Imaginez un petit pays, doté d'armes nucléaires et gouverné par des chefs au pouvoir mal assuré, tentant de régler une vendetta nationale, par exemple dans la péninsule de Corée, dans le golfe Persique ou en Afrique du Nord, pour n'en citer que quelques-uns.

Tel qu'il est évoqué dans les

les nations (Apoc. 19:11-21), empêchera l'humanité de détruire toute vie humaine et animale sur terre.

Quel paradoxe! Dieu devra forcer les hommes à vivre dans la paix et le bonheur!

Les armes seront détruites ou recyclées au service de la paix. Quel monde merveilleux ce sera! □

Sept dirigeants sur la bonne voie

par Keith W. Stump et Leon Sexton

Pourquoi un événement récent, d'une importance historique, est-il passé en grande partie inaperçu dans la presse occidentale?

La sagesse a toujours été une denrée rare dans l'histoire humaine. "Je ne trouverai pas un sage parmi vous" se lamentait le patriarche Job, il y a plus de trois mille ans (Job 17:10).

Malheureusement, trop de dirigeants actuels sont des hommes dont les vues et la détermination sont limitées.

Aussi est-on toujours surpris de voir une personne sage et courageuse s'avancer sur la scène mondiale, et rompre une lance en faveur du bon sens. Toutefois, quand sept hommes sages et courageux montent sur la scène, l'événement prend alors des proportions historiques!

Quand des sages se rencontrent

Cela s'est produit à l'occasion du premier sommet des sept nations de l'Association sud-asiatique de coopération régionale (A.S.A.C.R.), à Dhaka, au Bangladesh, en décembre dernier. A tous égards, ce fut un événement historique.

Ce sommet de l'A.S.A.C.R. réunit, pour la première fois dans l'histoire du Sud asiatique, les dirigeants du Bangladesh, du Bhoutan, de l'Inde, des îles Maldives, du Népal, du Pakistan et du Sri Lanka, sept pays qui, ensemble, représentent plus d'un milliard de personnes — plus d'un

cinquième de toute l'humanité, dont beaucoup d'êtres parmi les plus pauvres du monde.

Leur objectif: promouvoir l'assistance mutuelle parmi les pays membres dans les domaines économique, culturel, technique et scientifique, au service de la cause commune d'un meilleur avenir pour les millions de Sud-Asiatiques. C'est une

lui-même une performance significative.

"Nulle part, dans le Tiers monde autant qu'en Asie du Sud, on ne trouve de tels abîmes de pauvreté et de misères humaines côtoyant des ressources matérielles et surtout humaines aussi immenses", observait le lieutenant général Husain Muhammad Ershad, président du

Bangladesh, hôte et président du sommet. (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article). Les millions d'êtres qui forment les populations grouillantes du Sud de l'Asie vivent sur 3% à peine des terres du globe, et ont un revenu par habitant de moins d'un dixième de la moyenne mondiale.

Et voici que, dans une expression sans précédent de solidarité et de fraternité, sept dirigeants ont eu la sagesse de rechercher une issue à leur sort régional, le

courage de balayer leur héritage historique de conflits, et de se concerter avec espoir et optimisme pour définir une stratégie de paix et de coopération.

"Aujourd'hui, nous sommes réunis comme une famille, dans la conscience de cette fraternité, pour réfléchir à notre objectif commun et envisager des moyens communs pour l'atteindre", déclara le président du Sri Lanka, M. Junius R. Jayewardene, au cours de la séance inaugurale du sommet.

A Dhaka, les dirigeants se mirent



Des chefs d'Etat et des dirigeants du Sud asiatique, lors du Sommet.

entreprise d'une envergure et d'une ambition stupéfiantes dans un sous-continent qui est l'une des régions les plus agitées du globe et où l'extrême pauvreté demeure pour beaucoup le seul cadre de vie.

Un progrès majeur

Vu dans le contexte de l'histoire tumultueuse de la région, le sommet de Dhaka représente un progrès majeur, un jalon dans l'histoire du Sud asiatique. Le fait que les sept dirigeants en question se soient assis autour de la même table était en

d'accord sur de nombreux domaines de coopération allant de l'agriculture et du développement rural à la science et à la technologie, en passant par la planification des naissances, les transports et les télécommunications. L'association régionale n'est pas conçue actuellement pour jouer un rôle militaire ou politique, mais pour mettre en avant l'élimination de la pauvreté, de la faim et de l'analphabétisme.

Les sept dirigeants — deux rois, deux généraux, deux présidents élus et un Premier ministre — déclarèrent qu'une "aube nouvelle" s'était levée sur leur région troublée, et exprimèrent l'espoir qu'une "nouvelle Asie du Sud" sortirait du sommet, inaugurant une ère d'amitié, de coopération et de compréhension dans la région.

"Nous sommes sept frères aujourd'hui", dit le président Ershad au cours de la séance de clôture. Dans un poème composé pour l'occasion, le dirigeant du Bangladesh baptisa la nouvelle Asie du Sud de "zone d'espoir". Le roi Birendra du Népal appela le sommet "un tournant dans nos relations." Le président du Pakistan, le général Zia ul-Haq, qualifia le sommet comme "faisant époque" et apportant "une immense contribution à la marche de la civilisation humaine."

Quand donc avions-nous entendu dans ce monde explosif et déchiré par les conflits un langage aussi vibrant d'optimisme?

Les réunions officielles et officieuses entre les sept dirigeants furent marquées par un climat de chaleur, d'enthousiasme et de compréhension, et éliminèrent une partie de la vieille méfiance qui empoisonne la région. Les participants firent preuve d'un réel esprit d'amitié et de bonne volonté, d'une volonté profonde d'améliorer la vie des peuples de leur région pauvre et instable, en dépit d'obstacles à première vue insurmontables.

Voici certainement un exemple pour le monde entier. Si cette région prompte à la violence — avec ses antagonismes historiques et sa grande

diversité de races, de cultures, de religions et de langues — peut agir pour surmonter ses divisions et les séparations qui l'ont déchirée depuis près de quatre décennies, alors d'autres régions devraient, à coup sûr, être poussées à suivre cet exemple de bon voisinage.

Or, malheureusement, l'A.S.A.C.R. n'a guère retenu l'attention de la presse mondiale, qui l'a généralement traitée avec dédain comme un "club de pauvres" dont les perspectives de succès étaient des plus douteuses. Les pays développés, semble-t-il, refusent de croire que les pays en voie de développement puissent leur apporter des enseignements de valeur.

Des obstacles redoutables

Les objectifs et les aspirations formulés par les sept dirigeants sud-asiatiques témoignent de leur courage et de leur clairvoyance.

L'A.S.A.C.R. est la manifestation tangible de leur sagesse collective et de leur détermination à coopérer sur le



Site de la conférence du Sommet sud-asiatique, à Dhaka, au Bangladesh.

plan régional. En réponse aux besoins de leurs peuples, ils ont créé un instrument de paix et de coopération, en dépit de disparités économiques et de divergences de conceptions stratégiques.

Transformer les paroles en actes constituera, toutefois, un défi considérable.

L'A.S.A.C.R. parviendra-t-elle à établir une stabilité durable en Asie du Sud?

Les pays de l'A.S.A.C.R. ont pris un bon départ, mais ils ont un long chemin à faire. Les défis qu'affronte la

région sont aussi nombreux qu'immenses. Les dirigeants réunis à Dhaka ne se cachèrent pas les obstacles dressés sur la voie d'une véritable unité. "Ce serait manquer de réalisme... que de réclamer un succès immédiat, comme d'ignorer ou de nier que nous sommes confrontés à des obstacles politiques et historiques très réels", admit franchement le président Ershad.

Le roi Jigme Singye Wangchouk, du petit Etat bouddhiste montagnoux du Bhoutan, observa: "Au cours de notre rencontre de deux jours, nous entamerons le processus de création d'un climat de paix et de coopération dans notre région, sur la base de la compréhension mutuelle, de la bonne volonté et de la confiance. Ce processus ne sera pas facile, compte tenu de nos divergences et asymétries de taille, de ressources et de niveaux de développement."

La presse mondiale fut prompte à souligner qu'il reste beaucoup de questions politiques non résolues, qui furent délibérément exclues des débats du sommet de Dhaka — des questions épineuses qui eussent risqué de ruiner tout ce qui avait été mis en route. Pour assurer la réussite du lancement de l'A.S.A.C.R., les règles fondamentales du sommet excluèrent explicitement du cadre officiel des discussions les contentieux bilatéraux. Cependant, certains aspects de ceux-ci furent abordés, dit-on, au cours de conversations privées en tête-à-tête, en marge de l'ordre du jour officiel.

L'instauration de l'A.S.A.C.R. a exigé du courage et de la clairvoyance de la part des dirigeants du Sud asiatique. Ils peuvent être légitimement fiers de ce qu'ils ont accompli.

Les dirigeants de notre monde assument une grave responsabilité, qui est de créer un climat d'harmonie et de coopération entre les nations. Malheureusement, l'histoire nous montre que, si des dirigeants sages peuvent identifier la voie vers de meilleures relations, leur sagesse n'est pas toujours partagée et leur voie n'est pas toujours empruntée. La sagesse n'a

de sens que si elle est soutenue par une *volonté collective*. Les grandes idées qui germent dans l'esprit de certains hommes clairvoyants ne portent guère de fruits tant qu'elles ne sont pas devenues le souci commun de *tous*. Tout dépend de la qualité de la résolution humaine collective.

Le bilan de six mille ans de civilisation humaine n'est pas très rassurant. Dans toute l'Histoire, il n'est pas un peuple qui ait jamais atteint une paix et une prospérité durables. En dépit des meilleures intentions des hommes de paix et de bonne volonté, toutes les sociétés humaines ont fini par échouer!

La cause et l'effet

"L'A.S.A.C.R. est la voie vers la paix et la prospérité", proclamait une affiche commémorant le sommet. Mais la Bible déclare, et l'Histoire le prouve sans équivoque, que les hommes "ne connaissent pas le chemin de la paix" (Esaïe 59:8).

Pourquoi faut-il qu'il en soit ainsi?

Tout effet a une *cause*. Il y a une *cause* à la base de tous les maux de ce monde. Et il y a une *cause* — une *VOIE* — qui aboutit à la paix, au bonheur et à l'abondance.

Les sept dirigeants sud-asiatiques se sont rapprochés de la voie qui devra être empruntée pour que des progrès significatifs puissent être réalisés dans leur région. C'est la voie de la coopération, de l'assistance mutuelle, du bon voisinage.

Mais *comment* réaliseront-ils cette vision de coopération? Comment, dans ce monde d'antagonismes physiques et spirituels croissants, mobiliseront-ils leurs peuples pour les amener à *s'engager* dans la voie qu'ils ont proposée?

Voilà la question! Et sa réponse est finalement de nature spirituelle. Mais cette réponse de nature spirituelle, ils ne la "connaissent pas"!

Comprenez cette vérité fondamentale: La relation de l'homme avec son semblable est essentiellement d'ordre *spirituel*. Les problèmes ne peuvent être résolus par les seules connaissances humaines, physiques et matérialistes.

Pour que les hommes puissent changer les aspects extérieurs de leur vie, il faut qu'ils changent d'abord les attitudes *intérieures* de leur cœur et de leur esprit. Pour pouvoir coopérer, il faut qu'ils aient assimilé une attitude

de partage, de serviabilité, de don, de souci du bien-être d'autrui autant que de sollicitude pour soi-même.

Mais *où* voyons-nous présenter publiquement de telles attitudes? Les discuter ouvertement, ce serait effectivement toucher à des susceptibilités politiques.

Le monde, aujourd'hui, ne connaît pas la paix parce que ses peuples n'ont pas la paix dans leur cœur ni dans leur esprit. Ils ne *vivent* pas selon la voie qui engendre la paix, la voie de la *coopération* et d'une *sollicitude aimante* et totalement sincère pour autrui. Au contraire, au sein des nations et entre les nations, les êtres humains vivent selon la voie de la rivalité et de l'affrontement, de la cupidité, de l'envie et de la haine, basée sur la philosophie qui ne songe qu'à *PRENDRE*. Et celle-ci ne leur a valu que mécontentement, chagrin, violence, souffrances humaines et guerre.

Tel est le paradoxe qui laisse impuissants même les plus sages et les mieux intentionnés des dirigeants.

Dans cette optique, le roi Birendra observait très judicieusement: "Le monde n'a jamais disposé, dans toute son Histoire, de ressources technologiques comme celles qu'il possède aujourd'hui, pour s'attaquer sur une échelle mondiale à la pauvreté et à la faim. Mais l'érosion progressive de l'esprit collectif a aggravé nos problèmes et rendu vains nos efforts."

Le résultat, c'est qu'aujourd'hui nous allons tout droit vers un avenir de cataclysme. En ayant choisi la voie qui consiste à *PRENDRE*, l'humanité précipite le monde dans la *CRISE SUPREME* de la fin de l'âge présent, un temps de détresse telle "qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24:21).

Il est temps que nous regardions en face l'impitoyable vérité: l'humanité, coupée du contact avec le grand Créateur Dieu, est *impuissante* et ne *parviendra pas* à surmonter sa propension à la violence et à la destruction. L'homme n'a ni la volonté ni le savoir-faire nécessaires pour résoudre ses difficultés et ses problèmes. La solution aux problèmes de l'humanité, des problèmes de nature *spirituelle*, se situe en dehors des limites de sa compétence. Le témoignage de l'Histoire n'autorise pas d'autre conclusion!

L'humanité connaîtra la paix lorsque les êtres humains cesseront de vivre selon la *voie* qui mène à la guerre. Compte tenu des réalités mondiales actuelles, cette perspective est extrêmement peu vraisemblable. *Il y a* pourtant de l'espoir!

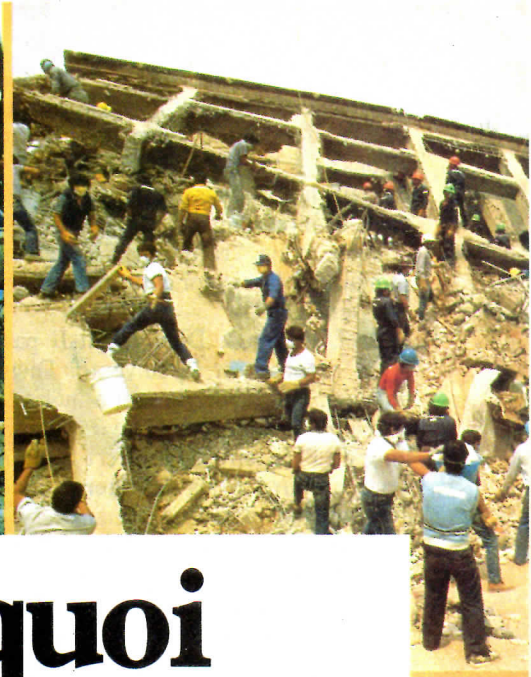
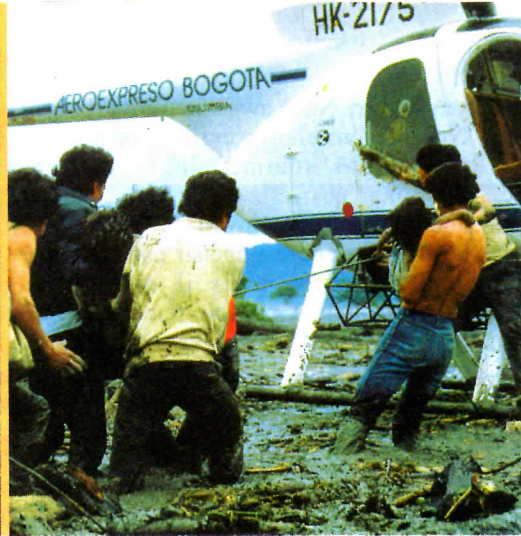
Notre revue ne formule pas de *suggestions* quant à la façon de résoudre les problèmes du monde. Depuis plus de cinquante ans, elle *annonce* au monde comment ILS SERONT résolus. Pour prévenir l'annihilation de l'humanité, une force supérieure interviendra et nous APPORTERA la paix — celle-ci dût-elle nous être *imposée*! Tellé est l'essence du message de Jésus, message presque universellement déformé et mal compris, mais clairement proclamé, chaque mois, dans les pages de la présente revue!

Rares sont ceux qui comprennent que l'Evangile (la "bonne nouvelle") de Jésus-Christ est un message qui parle d'un *Gouvernement mondial* proche, ordonné par Dieu. C'est le *seul* véritable message d'ESPOIR pour l'Asie du Sud — et pour le monde!

Mais, avant que la paix et la prospérité puissent devenir une réalité universelle, il faudra que l'humanité apprenne quelques grandes leçons. Nous devons tout d'abord être amenés à *vouloir* changer, à vouloir vivre dans la *VOIE* qui mène à la paix. Et c'est par de dures expériences que l'humanité devra apprendre la sagesse de cette voie.

Les sept dirigeants sud-asiatiques ont appelé de leurs vœux une ère de paix et de prospérité — et qui *viendra* à notre époque! Un avenir radieux attend *effectivement* l'Asie du Sud! Bien canalisées, les énergies de cette région, riche en ressources matérielles et humaines, comme en trésors culturels et intellectuels, finiront par transformer la pauvreté et le sous-développement actuels en une prospérité et un bien-être authentiques pour tous! (Jetez dès aujourd'hui un regard sur ce merveilleux avenir, en lisant notre brochure gratuite *Le merveilleux Monde à Venir* — *voici comment il sera*...).

D'ici là, les efforts de paix et de coopération entre les nations, si imparfaits soient-ils, devront être chaleureusement salués et encouragés, dans l'intérêt du bien-être actuel des peuples concernés. Et c'est pourquoi *La Pure Vérité* applaudit aux récents efforts des sept sages de Dhaka. □



Pourquoi Dieu n'agit-Il pas?

par John Ross Schroeder

Dieu ne maîtrise-t-Il réellement plus la situation?

Les gens ne sont pas aveugles. A l'évidence, quelque chose ne tourne pas rond!

Il n'est pas un coin sur terre qui ait échappé aux terreurs du vingtième siècle. Le Tiers monde souffre toujours de ses habituelles plaies meurtrières que sont la famine et les épidémies. L'Ethiopie et d'autres zones encore en Afrique noire en sont les pitoyables témoins. Six pays africains sont menacés de famine, en 1986.

Il ne faut pas oublier non plus ces régions du monde dans lesquelles des hommes sont réduits à l'esclavage par des régimes autocratiques.

Les libertés naturelles et la dignité humaine — considérées comme allant de soi dans les pays anglo-saxons — sont continuellement bafouées par de nombreux gouvernements dictatoriaux.

De tous côtés, les média

proclament l'agonie de la civilisation moderne. A Rome et à Vienne, d'innocents voyageurs souffrent et perdent la vie, par les mains des terroristes. Un avion militaire américain s'écrase au Canada: ses 248 passagers, des jeunes gens appartenant à la force de maintien de la paix au Sinaï, périssent dans les flammes.

"On ne peut pas savoir qui est responsable", déclare un survivant d'une de ces catastrophes. Au milieu des larmes, les gens commencent à s'interroger: "Pourquoi?"

Tôt ou tard, quelqu'un mentionnera Dieu. Si Dieu est tout-puissant, pourquoi n'intervient-Il pas et n'empêche-t-Il pas ces terribles tragédies?

Indépendamment de l'accident survenu au Canada, considérons les causes potentielles d'un accident aérien. Dieu peut-Il être tenu pour responsable d'une erreur de pilotage? Est-ce de Sa faute si les compagnies aériennes bâclent l'entretien de leurs appareils? Est-Il coupable du maintien en activité



d'avions vieillissants? Est-Il la cause de l'usure des métaux dont on fait ces avions?

Pourquoi Dieu s'abstient-Il, malgré tout, d'intervenir et d'user de Son pouvoir pour "rattraper" les erreurs humaines? Pourquoi cette politique du "laisser-faire"?

Bref, pourquoi Dieu n'agit-Il pas?

La réponse est la suivante: Dieu a déjà agi. Il a tendu de nombreuses fois la main à l'humanité dévoyée. Tout au long de l'Histoire, Il a offert Son aide avec amour. Mais les gens ont-ils accepté Son offre?

Ou ont-ils délibérément décidé de l'ignorer?

L'être humain, d'une façon générale, n'a jamais voulu que le Créateur S'immisce dans sa vie quotidienne. Il Lui a retiré la supervision de ses affaires.

Comme le déplorait Jésus: "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!" (Luc 13:34). Jérusalem symbolise ici la condition de toute l'espèce humaine. Les hommes ne veulent décidément pas de la protection de Dieu qu'ils estiment "importune"! Et, dans le cas où ils seraient prêts à l'accepter, ils voudraient que ce fût selon leurs propres conditions. L'humanité n'a jamais voulu accepter les limites et les conditions imposées par Dieu.

Ce sont des lois qui régissent notre univers. Les lois naturelles et spirituelles de Dieu sont des évidences de la vie, dont les violations appellent de redoutables châtements. Mais l'homme préfère récolter les conséquences que de se soumettre aux voies divines, ce qui explique les horreurs et les carnages du vingtième siècle.

Doit-on en déduire que Dieu a abandonné l'humanité? A-t-Il décidé de Se désintéresser de nos problèmes et de nous livrer à nous-mêmes? Ou garde-t-Il Son contrôle sur le destin de l'homme?

Dieu viendra à Son heure

Voici la vérité: Dieu est décidé à mener l'existence humaine vers une conclusion heureuse. Finalement, Il nous aidera à résoudre chacun de nos problèmes. Il est très conscient de notre capacité de prendre des décisions. C'est Lui qui nous a donné

ce pouvoir. Nous avons le libre arbitre. Nous devons choisir entre le bien et le mal. Nous sommes jugés dignes d'assumer nos responsabilités. Comme nous avons été élus à la vie, nous devons apprendre à choisir dans le sens de la sagesse. Mais il nous faut expérimenter et pouvoir témoigner de la sottise des choix erronés. Cela s'appelle forger le caractère. Et cela demande du temps.

Dieu lui-même n'agit qu'au moment opportun. Il y a quelque 2000 ans, Il accomplit un pas décisif dans l'histoire humaine. Celui-ci est décrit par l'apôtre Paul, dans sa lettre aux chrétiens vivant en Galatie. "Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi" (Gal. 4:4).

Notez bien l'expression "les temps accomplis". Le sens apparaît plus clairement encore lorsqu'on considère diverses traductions de la Bible.

Tout ce qui avait précédé n'était que la préparation nécessaire. Trois cents années au moins s'étaient écoulées depuis la dernière des Ecritures hébraïques. Le temps du Messie était arrivé.

A ce moment de l'Histoire, Rome contrôlait la totalité du monde civilisé connu. Pensez-vous qu'il s'agissait d'un hasard? Non, car l'Empire romain fournit aux apôtres le moyen de porter leur message au monde méditerranéen entier, et même au-delà. L'organisation était l'un des points forts de l'Empire.

Dieu n'a pas envoyé Jésus à une époque d'anarchie totale. Pas plus qu'aux heures sombres où la véritable Eglise de Dieu était réduite à vivre cachée. Non, Jésus vint au moment où Rome pouvait, involontairement, Lui offrir le support nécessaire à la transmission de Son Evangile partout où l'Empire s'était implanté.

Dieu n'est pas capricieux. Il n'est pas impulsif. Il agit en fonction de Ses prévisions. Il possède un Plan magistral. Pour parler en termes de football, Dieu a un schéma tactique.

Le premier pas

Tout plan digne de ce nom comporte plusieurs étapes. Le Plan divin ne déroge pas à cette règle. Il se profile en sept étapes principales.

L'apôtre Paul décrit clairement la première étape du Plan magistral de Dieu. Le facteur temps y est, une fois de plus, mis en évidence. Paul écrit:

"Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies" (Rom. 5:6).

Rien, dans le sacrifice du Christ, ne fut l'effet du hasard. La plupart des faits relatés par l'histoire hébraïque conduisent à cet événement particulier, qui fut le premier pas essentiel d'un immense Plan magistral.

Nulle phrase, dans la Bible, n'en décrit mieux l'incroyable impact que ne le fait l'apôtre Jean dans son Evangile (3:16): "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".

Pourquoi Dieu n'agit-Il pas? Mais Il a déjà agi! Il a sacrifié Son propre Fils à la rédemption de tout le genre humain. Ce seul acte a mis en mouvement tout un enchaînement d'événements, qui conduiront, finalement, à la résolution de tous les problèmes de l'homme.

Le Mystère des Siècles

Durant la majeure partie de son sacerdoce, l'apôtre Paul médita sur le Plan magistral de Dieu — un plan aux échéances bien définies dans le temps. Comme autre exemple, prenons l'Epître aux Ephésiens (1:9, 10). Ici, l'apôtre schématise la totalité du Plan, mettant en relief la vue d'ensemble plutôt qu'une étape en particulier. Il écrit: "[Dieu] nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre". Ces deux versets racontent l'avènement sur terre du Royaume de Dieu.

De fait, ces deux versets clefs de l'Epître aux Ephésiens résument le Plan de Dieu dans son ensemble. Les détails des étapes sont le plus souvent négligés, mais l'objectif global est immédiatement perceptible.

Quel est ce mystère dont l'apôtre Paul nous entretient? Il vous faut lire la série d'articles paraissant actuellement dans *La Pure Vérité*, et intitulée: *Le Mystère des Siècles*. Le Plan de Dieu y est dépeint dans sa totalité — y compris la description détaillée de toutes ses étapes essentielles.

Pourquoi Dieu n'agit-Il pas? Il l'a fait et le fera encore, au moment voulu. "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et à jamais". □

Le mystère de l'Église

Nous publions la deuxième partie du sixième chapitre de la série "Le Mystère des Siècles", le dernier livre que M. Armstrong a écrit.

Quel RÔLE l'ÉGLISE joue-t-elle? Quelle FONCTION remplit-elle? En premier lieu, elle se compose des "appelés", que Dieu a choisis parmi tous les êtres humains, et qui sont Ses enfants *engendrés* de Son Esprit. L'Église, c'est le corps de Christ (I Cor. 12:27; Eph. 1:23); c'est l'organisme spirituel qui va devenir l'"épouse du Christ" lors de la résurrection à l'immortalité. C'est aussi le TEMPLE spirituel dans lequel le Christ va venir à Son second Avènement (Eph. 2:21).

POUR QUE l'Église eût pu être fondée, IL FALLAIT que Jésus montât au ciel et qu'Il fût glorifié (Jean 7:37-39). Toutefois, au cours des siècles précédents, Dieu avait déjà appelé un certain nombre de personnes, pour en poser le fondement. Il s'agissait d'Abraham et des prophètes de l'Ancien Testament, et peut-être même d'Abel, d'Enoch et de Noé (Eph. 2:20).

Aussitôt après Sa victoire sur Satan, Jésus commença à appeler Ses futurs apôtres. Ceux-ci allaient former, de

pair avec les prophètes, le FONDAMENT de l'Église (I Cor. 3:11; Eph. 5:23), sous la direction du Christ — son CHEF et son Fondateur.

L'homme moyen n'a pas la moindre idée de l'exploit *prodigieux et surnaturel* que le Tout-Puissant a entrepris lorsqu'Il a décidé de SE REPRODUIRE en plusieurs milliards d'êtres DIVINS spirituels! Ils ne savent absolument rien des diverses étapes de développement, qui sont requises pour mener à bien cette apothéose de toute la Création.

Le Plan divin: une étape à la fois

Dieu ne pouvait pas précipiter les choses. Il Lui fallait un Plan magistral pour accomplir Ses desseins. Ce Plan devait se dérouler étape par étape. Dieu userait de PATIENCE. Il n'allait pas dévier de Son objectif. Il allait S'y atteler avec une détermination inébranlable.

A travers les siècles, depuis Abraham jusqu'au Christ, Dieu a appelé du monde de Satan, des PROPHETES qu'Il a d'abord engendrés et formés, et qui sont devenus une partie du fondement préliminaire de l'ÉGLISE de Dieu. Dans cette Église, c'est Jésus Lui-même qui est le FONDAMENT principal.

Durant Son ministère terrestre de trois ans et demi, Jésus appela, choisit et forma Ses douze apôtres; ceux-ci allaient constituer la deuxième partie du fondement de Son Oeuvre.

Au cours de la même période, Jésus annonça publiquement l'approche du ROYAUME DE DIEU. Il enseigna et forma Ses apôtres, puis Il poursuivit Sa tâche.

Néanmoins, IL N'APPELA PAS tous ceux qui entendirent Sa prédication. Il ne vint pas pour les sauver. Souvent, Il parlait aux foules en paraboles. POURQUOI cela? Afin de leur cacher la signification (Matth. 13:10-17) des paroles que seuls Ses apôtres devaient pouvoir comprendre. Si le Plan de Dieu — qui se déroule étape par étape — ne prévoyait pas, à l'époque, que le monde entier soit appelé, il y avait une très bonne raison à cela. Le Dieu suprême a commencé par appeler l'Église, pour la convertir, pour la changer, et pour faire de ses membres des rois et des sacrificateurs (Apoc. 5:10), sous Jésus, LORSQU'Il va revenir pour sauver le monde. En conséquence, Dieu a révélé beaucoup de vérités à Son Église, qui est en train d'être formée en vue de seconder le Christ lorsqu'Il sauvera le monde. Cependant, le moment n'est pas encore venu de révéler ces vérités au monde. Les Églises de ce monde enseignent des doctrines qui sont l'exact opposé de ces vérités.

Le ministère terrestre de Jésus

Lorsque Son ministère terrestre toucha à sa fin, Jésus avait achevé les préparatifs pour la fondation de Son Église. Il avait achevé la tâche qu'Il

était venu accomplir en tant qu'humain. Il offrit donc Sa vie sur la croix. Il Se chargea de notre culpabilité, en prenant sur Lui les péchés de toute l'humanité.

Sachez, cependant, que le Christ, par Son sacrifice, n'a PAS payé la part essentielle que Satan a jouée dans les péchés de l'humanité. Satan continuera à porter pour l'éternité la peine de ses propres péchés.

Le FONDEMENT de l'Eglise de Dieu a été posé. Le Christ en est le Chef et la pierre angulaire — le fondement principal. Ses apôtres, avec les prophètes, constituent une partie de ce fondement.

Les apôtres rechignaient à s'atteler à la tâche; ils n'étaient pas pressés de proclamer le message de l'Evangile. Mais Dieu, patiemment, ne franchit qu'une seule étape à la fois. Jésus demanda à Ses apôtres d'ATTENDRE: "Restez dans la ville JUSQU'A CE QUE vous soyez revêtus de la puissance d'en haut" (Luc 24:49).

Dix jours plus tard, on célébrait le jour de la Pentecôte — fête qui, auparavant, s'appelait le "jour des prémices", ou la "fête des semaines" (Nomb. 28:26).

Ce fut ce jour-là que le Saint-Esprit descendit. Ce fut ce jour-là que l'EGLISE FUT FONDEE.

Ce jour symbolisait les tout premiers fruits du Royaume de Dieu. Les Fêtes divines symbolisent la récolte spirituelle de Dieu. L'EGLISE représente la première partie de la récolte spirituelle du Tout-Puissant, composée des êtres humains qui vont naître de Dieu pour devenir des ETRES SPIRITUELS. C'est pourquoi même ceux qui vont naître dans le Royaume de Dieu, lors du retour du Christ — à commencer par les prophètes de jadis — font partie de l'EGLISE DE DIEU. Les prophètes de l'Ancien Testament font partie du FONDEMENT DE L'EGLISE (Eph. 2:19-21).

Tous ceux — qu'il s'agisse des prophètes de jadis, des apôtres, ou des membres de l'Eglise — qui auront possédé le Saint-Esprit (et qui l'auront gardé jusqu'à la fin) seront ressuscités (ou changés en un clin d'oeil), lorsque le Christ viendra dans toute Sa GLOIRE et dans toute Sa PUISSANCE.

L'EGLISE, formée de tous ceux dont nous venons de parler, représente donc les tout PREMIERS êtres humains à NAITRE DE NOUVEAU dans le Royaume de DIEU. Ils seront des ETRES DIVINS.

Comme ils sont SEDUITS (Apoc. 12:9) ceux qui pensent qu'ils sont déjà "nés de nouveau"! Si vous n'avez pas encore lu notre brochure gratuite intitulée: "Qu'entend-on par naître de nouveau?" n'hésitez pas à nous la demander.

Le salut n'est pas seulement pour quelques rares individus

Avant d'aller plus loin, SACHEZ que s'il n'y a qu'un NOMBRE INFIME de personnes qui aient été appelées au salut — SI le monde, dans son ensemble, a été RETRANCHE de Dieu — SI le monde n'a pas encore été jugé (s'il n'est encore ni "sauvé" ni "condamné"), IL Y A UNE BONNE RAISON A CELA!

TANT QUE l'un des descendants d'Adam ne se serait pas qualifié là où le premier homme a échoué — tant qu'il n'aurait pas vaincu et conquis SATAN pour payer l'amende des péchés de l'humanité — personne ne pourrait restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN, et personne ne pourrait recevoir la vie éternelle.

Le Plan suprême et magistral, qui permet à Dieu d'accomplir Son DESSEIN — selon lequel le Tout-Puissant est en train de Se reproduire — nécessitait la naissance, dans la chair humaine et parmi les descendants d'Adam, de "la PAROLE", c'est-à-dire de l'Eternel Dieu Lui-même. En outre, conformément à ce Plan, il fallait AUSSI que le Dieu vivant naquît en qualité de Fils, et qu'Il fût le seul à être humainement engendré de DIEU.

Le Dieu transformé en homme, serait donc le seul à pouvoir vaincre Satan et à le conquérir. Il serait le seul à pouvoir SE QUALIFIER pour remplacer Satan SUR LE TRONE DE LA TERRE. Lui seul pourrait provoquer la réconciliation des descendants d'Adam avec DIEU. Les hommes ne pourraient recevoir le Saint-Esprit que grâce à Lui. Cet Etre seul pourrait permettre aux hommes de devenir enfants de Dieu; Lui seul pourrait leur permettre de devenir des ETRES DIVINS. Lui seul allait permettre au Dieu suprême de Se reproduire en l'homme!

Quelle merveille que ce Plan magistral par lequel le Tout-Puissant accomplit Son DESSEIN grandiose! Qu'Il est GRAND, l'ETERNEL DIEU qui

l'a conçu! Pour mener à terme ce véritable chef-d'oeuvre, il fallait que les descendants d'Adam, d'une façon générale, ne soient PAS ENCORE jugés. Dieu les a laissés agir à leur guise, sachant fort bien qu'ils allaient suivre, de leur plein gré, la voie de Satan qui consiste à "PRENDRE".

Entre-temps, ils ne seraient pas jugés d'une façon définitive; ils récolteraient tout simplement ce qu'ils auraient semé. Ils vivraient de cette manière pécheresse jusqu'à leur mort, et puis, Dieu les RESSUSCITERAIT lors d'une résurrection spéciale, pour les juger, à la fin des 7 000 ans de Son

La conversion est un changement qui se produit en nous, dans ce que nous appelons souvent notre "coeur".

Plan magistral. A cette époque-là, le Christ aurait déjà payé, à leur place, l'amende de leurs péchés, et Satan aurait été écarté. Le Christ aurait déjà restauré le Gouvernement divin ici-bas. Les hommes seraient alors appelés à se repentir, à se réconcilier avec leur Créateur, à devenir — de leur plein gré — des ETRES DIVINS.

Ceci explique POURQUOI Dieu a voulu que tous les hommes — à l'instar d'Adam, leur ancêtre — soient retranchés de Dieu, selon leur propre décision.

La raison d'un tel mystère pour le monde

L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, déclare: "Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère [et c'est, effectivement, un mystère aux yeux des hommes!], afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël [y compris ses théologiens] est tombée dans l'endurcissement, JUSQU'A CE QUE la totalité des païens soit entrée", ou jusqu'à ce que le Royaume de Dieu ait été établi sur la terre.

Et Paul de poursuivre: "De même

que vous [les chrétiens] avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde A TOUS" (Rom. 11:25, 30-32). Ensuite, Paul s'exclame: "O profon-
deur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!" (verset 33).

Il est vrai que l'apôtre Paul parle ici "d'Israël", et que j'applique ce passage à tous ceux qui ne sont pas appelés; le fait est que ce passage s'applique à tous les hommes.

Dieu a appelé et formé les prophètes de l'Ancien Testament. Il a appelé — et continue à appeler — Son EGLISE; Il la prépare pour qu'elle vainque Satan — tandis que ceux qui sont plongés dans l'endurcissement, et qui ne sont pas encore appelés, n'ont PAS eu à vaincre Satan. POURQUOI?

En pensant à ces choses, on ne peut s'empêcher de réfléchir sur le rôle et sur la fonction de l'Eglise.

Si cette dernière existe, c'est pour que nous puissions nous QUALIFIER pour régner AVEC le Christ, et SOUS Lui, dans le Royaume de Dieu; c'est pour nous permettre d'ouvrir la voie AU MONDE, POUR QU'IL PUISSE ETRE, TOUT COMPTE FAIT, APPELE et pour qu'il puisse enfin ETRE SAUVE!

Voici ce que Jésus Lui-même déclare au sujet de l'EGLISE, ce qu'Il dit en ce vingtième siècle: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" (Apoc. 3:21).

Voici encore ce que déclare Jésus à l'intention de Son EGLISE: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer..." (Apoc. 2:26-27).

Dans ces versets bibliques, Jésus indique pourquoi certains sont appelés à présent du milieu de ce monde, dans l'Eglise. Non pas parce qu'Il S'efforce, Lui, de sauver le monde auquel nous appartenons. Non pas dans le seul but de sauver les appelés et de leur permettre d'entrer dans Son Royaume, mais — comme Il l'a dit dans Apocalypse 5:10 — pour faire de ces appelés des rois et des sacrificateurs,

aptes à régner avec Lui lorsqu'Il entreprendra le salut de l'humanité, dans son ensemble.

La conversion de l'Eglise

Je ne répéterai jamais assez que ceux qui sont appelés dans l'Eglise, à notre époque, ne sont pas appelés pour être sauvés seulement. Toutefois, pour que ces appelés puissent devenir des rois et des sacrificateurs — des êtres divins aptes à aider le Christ à sauver le monde — il fallait à tout prix que les membres de l'Eglise soient profondément convertis.

Je n'insisterai jamais assez sur cette vérité. Et j'ai bien peur qu'un grand nombre — même dans l'Eglise — ne comprennent pas ce que signifie, au juste, "être totalement converti".

La conversion est un changement qui se produit en nous, dans ce que nous appelons souvent notre "coeur". Il nous est impossible de bien comprendre ce dont il s'agit tant que nous ne comprenons pas pleinement comment fonctionne l'esprit humain — sujet que nous avons évoqué dans le troisième chapitre de cet ouvrage. Ce sujet ne pouvait pas être compris tant que Dieu ne nous avait pas révélé, dans la Bible, ce qu'est l'esprit humain.

De même que l'esprit humain diffère du cerveau animal en ce qu'il possède un intellect, une personne convertie diffère de celle qui n'est pas convertie en ce que le Saint-Esprit habite en elle.

De même que l'esprit humain est supérieur au cerveau animal quant à ses capacités et à ses réalisations, de même il existe une grande différence entre un esprit converti — conduit par le Saint-Esprit — et un esprit non converti.

Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit tant qu'il ne s'est pas, au préalable, repenti de ses péchés. Et c'est Dieu qui nous accorde le repentir (Actes 11:18). La deuxième condition que nous devons remplir, c'est la foi. Il ne s'agit pas seulement de croire en Christ; mais de croire ce qu'Il a dit.

Lorsqu'une personne est convertie, son esprit devient différent. A son esprit s'ajoute l'Esprit de Dieu. L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, déclare: "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ" (Phil. 2:5). Le Saint-Esprit est un Esprit de sagesse; il demeure en ceux qui ont profondément changé

dans leur façon de penser et de vivre.

L'erreur du christianisme traditionnel

Au sein de ce qu'on appelle le "christianisme traditionnel", être "sauvé" n'équivaut pas à un changement total de l'individu; le "chrétien" ne se transforme pas. Trop souvent, le clergé déclare aux fidèles qu'il leur suffit de "recevoir le Christ", ou de "L'accepter", ou bien qu'ils n'ont qu'à "donner leur coeur au Seigneur" pour être sauvés. Selon ces théologiens, en agissant de la sorte, on serait automatiquement "né de nouveau". A les en croire, c'est comme si une sorte de manette mystique avait été poussée, catapultant du même coup le croyant au ciel, dès sa mort — qui, d'ailleurs, en ce qui les concerne, n'en est pas vraiment une. Or, ce n'est pas du tout ce que Dieu déclare dans la Bible. Il révèle: de même que tous meurent en Adam, de même "tous" revivront en Christ par une résurrection d'entre les morts. Mais entre-temps, les morts sont totalement inconscients.

Dieu fit connaître Sa loi à l'ancien Israël, mais Il ne lui donna pas Son Esprit. L'esprit des Israélites ne fut pas converti ou changé. Ils étaient toujours charnels. Les dispositions naturelles de l'esprit humain sont hostiles à Dieu (Rom. 8:7). L'ancien Israël ne fut pas converti; il ne fut pas sauvé. Le trente-septième chapitre d'Ezéchiel révèle de quelle manière l'ancien Israël recevra (à l'avenir) l'Esprit de Dieu, s'il le désire, lors de l'époque de jugement du "Grand Trône blanc".

Si quelqu'un a reçu le Saint-Esprit, il se laisse guider par lui; il change. Il pense différemment. Son esprit se transforme. Ce n'est que depuis que la connaissance relative à l'esprit humain nous a été révélée — depuis que nous avons compris que l'Esprit de Dieu peut s'unir au nôtre — que nous pouvons comprendre en quoi consiste le salut. Le chrétien doit s'améliorer. Il doit croître dans la grâce et la connaissance spirituelles, afin d'édifier en lui le caractère divin.

Pourquoi l'Eglise a été appelée en premier

Il faut bien comprendre la raison pour laquelle l'Eglise représente les prémices de ceux qui seront sauvés. Dieu n'a pas fait preuve de

discrimination en appelant seulement les membres de Son Eglise, et non pas la majorité des êtres humains. Loin de là. En effet, en commençant par sauver l'Eglise, Il prépare ainsi le salut du reste de l'humanité. Dieu respecte une chronologie bien définie pour sauver les hommes — pour Se reproduire en eux.

Jésus-Christ est le premier fruit des prémices. Il est le premier à être né "entre plusieurs frères" ou "parmi un grand nombre de frères" (I Cor. 15:23; Rom. 8:29). Dieu appelle les membres de Son Eglise pour qu'ils changent, pour qu'ils développent leur caractère, et pour qu'ils puissent naître, tout compte fait, en tant qu'êtres divins, lors du second Avènement du Christ, devenant des rois et des sacrificateurs sous le Christ, lorsqu'Il viendra pour sauver le reste du monde.

On peut donc dire que l'Eglise se compose de ceux qui vont devenir les "sauveurs" avec le Christ. Pour que Jésus eût pu sauver le monde, il Lui fallait accomplir deux choses importantes: En premier lieu, il fallait que Lui — notre Créateur — mourût pour chacun de nous, payant ainsi, à notre place, la peine capitale à laquelle nos transgressions nous avaient condamnés. Seul Jésus-Christ pouvait faire cela.

Ce que très peu de gens comprennent, c'est que le sang de Jésus ne nous sauve pas. Comme l'indique le passage de Romains 5:10, le sang du Christ nous réconcilie à Dieu le Père. C'est par la vie du Christ que nous serons sauvés, à la résurrection. Chaque année, le monde célèbre ce qu'on appelle le "dimanche de Pâques". En ce moment même, les prédicateurs parlent beaucoup de la résurrection du Christ, mais ils ne disent pour ainsi dire rien de la résurrection de ceux qui seront sauvés, ni de la résurrection par laquelle un grand nombre d'êtres humains peuvent être sauvés.

Jésus était le seul qui, par Sa mort, pouvait payer l'amende de nos péchés. Mais c'est par Sa vie que nous parvenons au salut. A la résurrection des morts, au retour du Christ, l'Eglise qui est maintenant Sa fiancée, deviendra Son épouse. Les membres de l'Eglise de Dieu, qui appartiendront désormais à la Famille divine, seront aussi les cohéritiers du Christ.

La Famille divine croîtra alors. L'Eglise — qui sera alors composée

des chrétiens devenus des rois et des sacrificateurs à la résurrection — régnera avec le Christ et restaurera le Gouvernement divin sur la terre. L'Eglise assistera le Christ à sauver le monde.

Pourquoi les "prémices"?

Pourquoi fallait-il donc, à tout prix, que Dieu appelle Son Eglise du milieu du monde pour lui offrir le salut en cette époque, alors que le reste du monde allait continuer à être plongé — spirituellement parlant — dans les ténèbres et dans l'endurcissement?

Avant que Jésus eût pu Se qualifier pour devenir notre Sauveur et notre Roi à venir, il Lui fallait accomplir, en tant que le "dernier Adam", ce que le premier Adam n'avait pas réussi à faire, c'est-à-dire vaincre Satan et choisir le Gouvernement de Dieu. Pour que l'Eglise puisse régner avec le Christ — pour qu'elle procure à Dieu des sacrificateurs et des rois qui, sous le Christ, L'aident à sauver le monde — il fallait à tout prix que ceux qui la composeraient se qualifient en résistant à Satan et en le vainquant. La majorité des êtres humains n'auront pas à faire cela lorsque le moment sera venu, pour eux, d'être sauvés. Il n'aurait pas l'occasion d'être sauvés tant que Satan n'aura pas été écarté. Jésus a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Dieu ne fait pas preuve de discrimination envers l'immense majorité des êtres humains. Il fallait que l'Eglise fût appelée à une époque où tous les membres puissent se détourner de Satan, lui résister et le vaincre. Autrement, les membres de l'Eglise ne pourraient pas se qualifier pour obtenir le poste formidable de roi ou de sacrificateur dans le Royaume de Dieu, durant le Millénium. Voilà POURQUOI l'Eglise a été fondée! Voilà son ROLE et sa FONCTION.

L'Eglise est-elle structurée? Le cas échéant, comment?

Passons maintenant à l'ORGANISATION de l'EGLISE. Etudions de quelle façon elle fonctionne.

Lorsque j'entrai en contact, pour la première fois, avec les frères de l'Eglise de Dieu, ses dirigeants qui respectaient la forme d'organisation de l'Eglise se posaient certaines questions. A l'époque, en 1927, l'Eglise était organisée à partir d'une conférence générale qui avait lieu deux fois par an.

Chacune des congrégations locales envoyait un ou plusieurs membres à cette conférence générale, de manière à participer à l'élection des responsables, et aux diverses décisions doctrinales. Chaque congrégation locale se composait d'au moins cinq membres.

En 1930, environ, la division s'installa au sujet de l'organisation et du gouvernement de l'Eglise. Trois ans plus tard, l'Eglise était complètement divisée. Deux responsables organisèrent une nouvelle Eglise, se séparant du Siège central de Stanberry, dans l'Etat de Missouri, et ils installèrent leur nouveau Siège central à Salem, dans l'Etat de Virginie de l'Ouest. Ils adoptèrent un système d'organisation qu'ils appelaient, à tort, "l'Organisation biblique".

Cette nouvelle Organisation se composait de douze hommes — des *apôtres* — aussi appelés "les douze". Sept hommes furent désignés comme diacres, dont l'un se vit confier le poste de trésorier. Puis on désigna "les soixante-dix" — soixante-dix anciens influents. Cette structure s'inspirait de l'antique sanhédrin cher au judaïsme. Or, il n'y avait même pas la moitié de ce nombre de ministres ordonnés dans l'Eglise!

L'Eglise catholique romaine est organisée de façon hiérarchique, avec le Pape en tant qu'autorité suprême.

L'Eglise presbytérienne se compose de "presbytères". L'assemblée des fidèles de l'Eglise (à la manière d'un consistoire) confie l'autorité suprême à la congrégation; l'Eglise se gouverne avec le consentement des fidèles.

Et ainsi de suite, les Eglises de ce monde fonctionnent à partir de modèles que les hommes ont élaborés. La Bible, en revanche, nous explique en détail comment l'Eglise de Dieu doit fonctionner. Jésus-Christ est le Chef de l'Eglise. Dieu gouverne cette dernière de façon hiérarchique. Dieu le Père est le Chef du Christ. Il est le seul Législateur et l'Autorité suprême.

Dans I Corinthiens 12, Dieu explique quels sont les postes de responsabilité qu'Il a Lui-même institués dans Son Eglise.

"Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance... Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais

le même Dieu qui opère tout en tous... Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, NE FORMENT QU'UN SEUL CORPS, ainsi en est-il de Christ. Nous [dans l'Eglise] avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres..." (I Cor. 12:1, 4-6, 11-13).

Une Eglise avec un seul gouvernement

Notez qu'il est question d'UNE SEULE EGLISE, et non PAS d'un grand nombre d'Eglises. L'EGLISE n'est pas divisée. Elle est unique. Il n'est pas question d'une "Eglise-mère" avec toutes ses "filles", qui se sont séparées d'elle par désaccord. IL N'Y A PAS DE DIVISIONS AU SEIN DE L'EGLISE DE DIEU. C'est elle, l'Eglise, qui va épouser le Christ à Son retour — et non pas des Eglises en conflit les unes avec les autres, non pas des groupes qui se sont formés en dehors d'elle. Pas question d'une Eglise-mère avec ses "filles" apostates. Cela deviendra plus évident par la suite.

Notez, de plus, qu'il y a dans l'Eglise "DIVERSITE D'OPERATIONS". Pour celles-ci, dans CETTE Eglise, il y a diversité de MINISTERES ou de postes tenus par un chef de département (I Cor. 12:4-6). Un administrateur (ou un cadre) NE DECIDE PAS DU REGLEMENT NI DES DIVERSES PROCEDURES OU DOCTRINES; il veille à l'exécution des directives, et dirige conformément à ce qui a déjà été décidé au sommet.

Souvent, il en va de même dans ce monde. Le chef de l'Etat NE PROMULGUE PAS LES LOIS. Il administre la politique de son pays telle que l'autorise le Congrès, ou l'Assemblée, et fait appliquer les lois passées par le Congrès ou l'Assemblée. Dans l'Eglise, les administrateurs sont uniquement en place pour faire connaître, pour faire respecter, et pour faire appliquer les décisions, les directives et les doctrines qui leur sont dictées d'en-haut.

Il n'y a pas de divisions dans l'Eglise de Dieu: "Maintenant donc il y a plusieurs membres, ET UN SEUL CORPS" (verset 20) — UNE SEULE EGLISE, QUI N'EST PAS DIVISEE. Dieu Lui-même Se

compose de plus d'une Personne, et pourtant, il s'agit d'UN SEUL DIEU. Souvenez-vous que DIEU, c'est la FAMILLE DIVINE. Ceux qui font partie de l'Eglise sont déjà des enfants engendrés, des membres engendrés de cette FAMILLE divine. Néanmoins, ils ne sont pas encore nés en tant qu'ETRES DIVINS.

Notez également le verset 25: "... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres".

Pour administrer tous ces ministères, Dieu — et non pas un vote des membres — "a établi dans l'Eglise [verset 28] premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs [ou enseignants]" ou, comme l'indique de façon plus détaillée le passage d'Ephésiens 4:11: "C'est lui qui a donné aux uns d'être apôtres, aux autres d'être prophètes, à d'autres d'être messagers de l'Evangile [ou évangélistes], à d'autres d'être pasteurs et docteurs" (version synodale).

Un apôtre, c'est "quelqu'un qui est envoyé", porteur du message de l'Evangile du Christ, et qui dirige la proclamation de ce message au monde par des moyens et des personnes autres que lui-même. Un apôtre, c'était aussi quelqu'un qui dirigeait toutes les congrégations locales (I Cor. 16:1). L'apôtre Paul était responsable de toutes les Eglises du monde païen (II Cor. 11:28).

Les prophètes qui ont posé le fondement de l'Eglise sont ceux de l'Ancien Testament, et leurs écrits ont servi à former une grande partie du Nouveau Testament, des enseignements de l'Evangile; sans eux, la Bible n'aurait aucune raison d'être. Dans le Nouveau Testament, il n'est pas question d'un seul prophète qui aurait rempli des fonctions administratives, un poste de cadre, ou un poste de prédicateur dans l'Eglise du Nouveau Testament.

Les évangélistes étaient des ministres très influents, qui proclamaient l'Evangile au public, qui fondaient souvent des congrégations locales, et qui étaient responsables de plusieurs congrégations, sous l'autorité de l'apôtre. Par conséquent, un évangéliste peut occuper un poste de cadre, sous l'apôtre, au Siège central de l'Eglise, ou de l'Oeuvre, aujourd'hui. Un évangéliste ne reste

pas nécessairement toujours au même endroit.

Les pasteurs, eux, restent dans leurs congrégations locales. En plus, Dieu a placé dans l'Eglise des docteurs (ou des enseignants), qui ne sont pas nécessairement des prédicateurs. Dans les autres passages du Nouveau Testament, tous les ministres et tous les enseignants sont des "anciens". Par conséquent, aujourd'hui, dans l'Eglise de Dieu, il y a des anciens qui sont prédicateurs et d'autres qui ne le sont pas. Ceux qui sont des prédicateurs dirigent des congrégations locales. D'autres sont des "anciens locaux".

Le temple dans lequel le Christ va venir

Il y a autre chose qu'il faut savoir sur l'ORGANISATION DE L'EGLISE.

L'EGLISE est l'organisme spirituel du Christ — non pas une organisation séculière ou mondaine, un club ou une institution. Pourtant, elle est TRES ORGANISEE.

Veuillez noter à quel point elle est organisée: "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu". Comme vous pouvez le voir, l'Eglise est une FAMILLE, tout comme DIEU est une FAMILLE — "la maison de Dieu".

Poursuivons: "Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice [l'Eglise est un édifice], bien coordonné [BIEN organisé, chaque partie fonctionnant convenablement et harmonieusement avec toutes les autres, comme une équipe unie], s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Eph. 2:19-22). Ce passage nous montre clairement quel est le temple dans lequel le Christ glorifié, le futur souverain du monde, va s'installer lors de Son second Avènement. Il n'existe aucun passage annonçant la construction d'un temple de pierre à Jérusalem, avant l'apparition du Christ. En revanche, le 40^e chapitre d'Ezéchiel décrit la construction d'un temple après le retour du Christ.

L'Eglise doit donc croître de manière à devenir un TEMPLE SAINT — le temple spirituel dans lequel le Christ va venir — de même qu'Il vint
(Suite page 21)



LES FAMILLES SANS PERE



La crise dans les ghettos,
et ce que l'on peut faire
pour y remédier.

par Earl H. Williams



Par une chaude matinée d'été, un petit garçon naissait dans un ghetto. Sa mère pleura, solitaire, en pensant à son avenir. Trente années plus tard, dans les rues du ghetto au cours d'une froide nuit d'hiver, ce garçon, devenu homme, était abattu dans une fusillade entre gangs. Et sa mère pleura.

Ce cycle meurtrier de la vie et de la mort se reproduit des milliers de fois chaque année, dans les ghettos urbains.

Où était donc "l'homme" qui conçut cet enfant? Où était le père dont un garçon a tant besoin pour le guider et préserver sa vie? Pourquoi les ghettos abritent-ils tant de familles sans père?

Dans cet article, je vais vous révéler la *pure vérité* au sujet des familles obligées de vivre dans les ghettos. Je vous montrerai quels sont les problèmes, et où

se trouve la solution. Il nous faut exclure toute fausse fierté et toute sensibilité excessive dans notre façon d'aborder ces problèmes. La vie de centaines de milliers de personnes est en jeu.

En tant que Noir, mari et père, travaillant dans la plus grande agglomération urbaine de l'Amérique, New York, je vois et j'affronte chaque jour les conséquences de la dislocation des familles. Je vois une catégorie entière de la population se détruire elle-même. Cet état de choses n'est pas inhérent uniquement aux ghettos noirs, mais affecte aussi tous les secteurs de notre société; c'est une crise d'envergure nationale, qui s'étend à toutes les zones urbaines du monde.

Il est certain que tous les Noirs ne sont pas délinquants ou pauvres. Nombre d'entre eux sont des gens responsables, établis, et ayant une situation familiale stable. Le problème concerne les Noirs du sous-prolétariat habitant les ghettos les plus durs, et c'est sur eux que doivent se concentrer nos efforts.

Racines

Les problèmes des familles noires vivant dans les ghettos ne sont qu'un microcosme grossi de ceux de l'ensemble de la société. La famille est menacée dans toutes les couches de la population.

Comment être surpris du nombre élevé de familles dirigées par des femmes, dans les ghettos, lorsqu'on sait qu'une proportion de 50% de divorces est considérée comme la moyenne aux Etats-Unis? Pourquoi serions-nous choqués de la croissance du nombre de couples illégitimes, alors que "l'union libre" est devenue l'une des devises de la vie américaine? Pourquoi s'offusquer de la délinquance dans les ghettos, alors que, de plus en plus, la criminalité en "col blanc" a pignon sur rue?

La principale différence réside dans le fait que la criminalité sévissant dans les ghettos est bien plus méchante et meurtrière. La vie des gens a été gâchée, par générations entières, à cause des familles sans père. Mais que peut-on faire? Comment la famille noire peut-elle être recréée dans le cadre des ghettos?

Le passé est la clef du présent. La situation actuelle n'a pas toujours été le lot des familles noires, pauvres. Historiquement, on constate que les Noirs assument leurs responsabilités sociales lorsqu'ils sont issus de familles unies et ont du travail. Un regard sur la vie des familles noires d'hier nous aidera à résoudre les problèmes d'aujourd'hui.

Aux temps les plus durs, les membres des familles noires étaient liés par un engagement tacite à rester unis. Cet engagement fut maintenu, même face à l'esclavage américain. Les liens d'affection, d'amour et de loyauté

entre les membres d'une famille subsistaient, même lorsque l'un d'entre eux était vendu. Il n'était pas rare de voir des esclaves évadés risquer leur vie pour tenter de revenir libérer leur famille.

Après l'abolition de l'esclavage, la famille noire, bien qu'elle dût faire face à la discrimination raciale et à la pauvreté conséquente, continua à prospérer. L'immuable engagement familial demeura.

Au cours des années difficiles qui suivirent la guerre civile américaine (1861-1865), l'homme était le centre de la famille noire. Il pourvoyait à ses besoins, travaillant durement comme métayer ou dans d'autres emplois semi-qualifiés. Il arrivait souvent que ses enfants l'aident dans son travail, ce qui favorisait entre eux des relations étroites. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, c'est sur le dos de l'homme noir que fut bâtie l'Amérique rurale. Son travail épuisant, comme pourvoyeur et protecteur de sa famille, lui valut le respect de celle-ci, et ce respect se traduisit par l'acquisition d'un sentiment d'amour-propre. Il était devenu un mari, un père — un homme!

L'Eglise noire traditionnelle contribua à la stabilité des Noirs et de leurs familles. En dépit de son morcellement par la diversification des cultes, comme son homologue blanche, elle insufflait l'inspiration nécessaire pour donner à la famille un but, gage de sa stabilité. La poursuite des efforts fournis ne pouvait qu'entraîner "bientôt" l'amélioration de sa condition.

C'est après la Première Guerre mondiale que commença l'exode de nombreuses familles noires vers la "Terre promise", les grandes villes du Nord américain. L'homme noir, grâce

à sa force de travail et à la vigueur de ses aspirations, parvint à triompher de son manque de formation et des préjugés de la société. Poursuivant comme but une vie meilleure pour les siens, il commença à prospérer.

L'unité de la famille résista à l'émigration et à la prospérité. D'après une étude réalisée en 1925, dans la ville de New York, cinq sur six enfants de moins de six ans vivaient avec leurs deux parents. La formule qui avait préservé la famille au temps de l'esclavage, c'est-à-dire le pacte d'unité, l'ardeur au travail, l'amour-propre et l'inspiration religieuse, fut également un facteur de réussite au sein des grandes cités.

L'emploi des Noirs, en ce qui concerne les hommes, atteignit son maximum en 1948. Avec une proportion active de 87%, le taux de Noirs au travail dépassait d'un bon point celui des Blancs. On assista alors à l'éclosion d'une minorité bourgeoise noire, prospère, et nantie d'une excellente éducation. Il devint possible, même à ceux qui ne bénéficiaient d'aucune qualification, de trouver un emploi intéressant et suffisant à pourvoir aux besoins de leur famille.

Des familles sans abri reçoivent une aide sociale dans ce centre familial urbain, dans la banlieue de New York. L'ancien gouverneur James R. Thompson, de l'Etat de l'Illinois, s'arrête sur la route d'une parade annuelle appelée *Bud Billiken*. La parade fut créée en tant que divertissement estival pour la jeunesse. Elle est financée par des hommes d'affaires noirs.



Les causes et les effets

C'est au début des années 50 que l'on commença à assister à l'effritement de ce marché de l'emploi, et avec lui, au déclin de l'homme noir et de sa famille. De nos jours, 54% seulement des Noirs en âge de travailler (à l'exclusion des femmes) disposent encore d'un emploi. Et, fait plus alarmant encore, la population masculine, âgée de plus de 18 ans, a doublé depuis 1960.

Qu'est-il donc arrivé aux Noirs d'antan, peu instruits, mais unis dans leurs familles, durs à l'ouvrage et tournés vers la foi? Le "progrès" les a largués en cours de route.

Dans l'Amérique agricole et industrielle de l'époque, leur force de travail les avait aidés à surmonter le handicap de la non-qualification. Mais, au cours du développement technologique des années 60 et 70, la sueur et les muscles n'ont plus suffi à faire fortune.

Le mérite de l'ouvrier semi-qualifié, fournissant un travail intensif, a été définitivement dévalué. Piégés par une société où la valeur de l'homme s'assimile à la capacité de gagner

beaucoup d'argent, de nombreux Noirs ont été psychologiquement castrés.

Beaucoup, parmi les Noirs échouèrent dans l'acquisition de la formation nécessaire à leur survie dans cette société technologique devenue hautement compétitive.

Ceux qui, par contre, vivaient parmi les couches de population économiquement défavorisées, et dont les parents avaient pu s'en sortir grâce à la seule force de leur travail, ont soudain constaté que cette force ne suffisait plus pour rester encore compétitifs. Au même moment, la société accordait de plus en plus d'importance à un matérialisme d'auto-satisfaction. Parallèlement à l'assaut des technologies et du matérialisme est apparu un mouvement de rébellion à l'encontre de la morale et des valeurs traditionnelles. Certains décrièrent même la mort de Dieu! La "nouvelle" morale était née, que l'on peut résumer ainsi: tout est permis, faites ce qui vous paraît agréable. Tous ces faits de société ont eu un impact démesuré auprès des familles noires vivant dans les ghettos.

A partir de la fin des années 60, beaucoup de jeunes noirs choisirent de se démarquer d'une société à laquelle ils avaient été mal préparés. Leur attitude devint, telle qu'on peut la résumer: "fichez-moi la paix, c'est au-dessus de mes forces"! Ils s'insérèrent dans une nouvelle culture de leur création, au sein de laquelle ils établirent leurs propres règles.

Ils rejetèrent le rôle traditionnel de la paternité et de la condition masculine. Ils renièrent leur engagement vis-à-vis de la famille et se jurèrent "d'avoir toutes les femmes". Le concept de la masculinité devint celui du mâle. Ils abandonnèrent le dur

labeur au profit des travaux "faciles" comme les trafics, le vol à l'esbroufe et le proxénétisme, versant dans le crime et dans la drogue.

Ils ne demandèrent plus leur inspiration ni à Dieu ni à l'Eglise. Ils se firent eux-mêmes dieux (au sein de leurs gangs) et imposèrent leur volonté à leurs victimes. Ils trouvèrent l'inspiration dans les seringues des trafiquants. Ainsi naquit une nouvelle sous-culture: cette culture et ce style de vie que nous appellons le ghetto. Au sein de cette sous-culture naissent et meurent des familles sans père. Les hommes conçoivent des bébés dont ils n'assumeront jamais la paternité, les abandonnant au recommencement perpétuel du même cycle mortel, dans le ghetto.

La direction dont a tant besoin la famille noire du ghetto se meurt littéralement. La principale cause de décès chez les Noirs du sexe masculin n'est ni le cancer ni l'infarctus, mais le meurtre! L'homme noir possède une chance sur 29 de mourir assassiné, et, qui plus est, des mains de ses propres "frères".

Un autre pourcentage élevé est celui des candidats pères mis dans l'incapacité de fonder une famille, certains purgeant une peine de prison, d'autres étant esclaves de la drogue.

Nous avons donc des familles sans père. Des familles qui n'aboutissent à rien, si ce n'est à la chute et à la disparition.

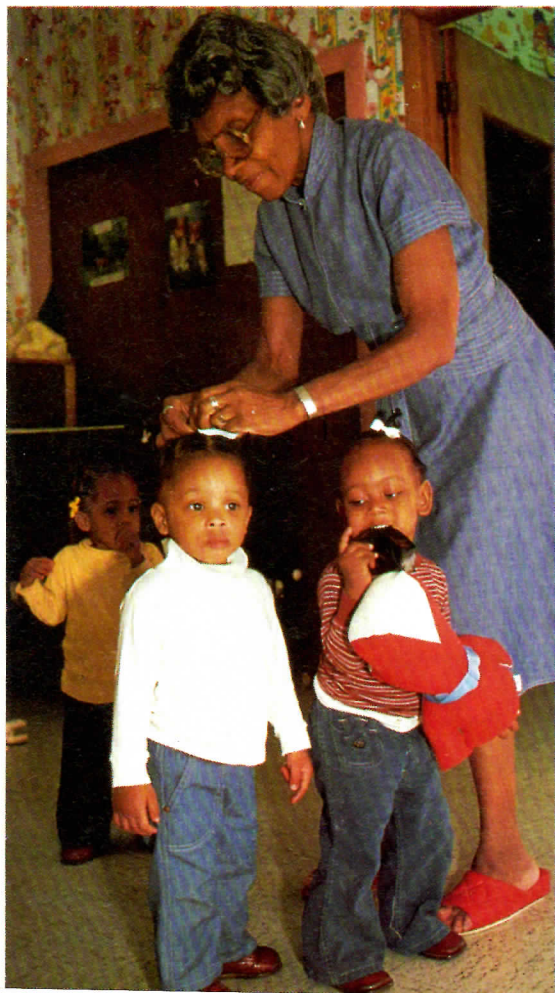
Que peut-on faire? Pour ceux qui sont prêts à écouter, beaucoup de choses. Restaurer la famille est l'un des objectifs principaux de notre revue et de notre Oeuvre.

La prochaine génération

Les enfants sont notre espoir en l'avenir. C'est ce qu'avaient compris, en 1863, les esclaves fraîchement affranchis, dont beaucoup ont lutté afin que leurs enfants et petits-enfants puissent vivre vraiment libres.

Nous devons lutter avec ardeur et détermination pour libérer nos enfants des chaînes de l'ignorance, du crime et de la misère dont ils sont maintenant les esclaves.

L'esprit de nos enfants peut être guidé dans le sens d'une meilleure vie pour l'avenir. Le sage roi Salomon a déclaré: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).



Dans le quartier de Harlem, à New York, Clara Hale, âgée de plus de 80 ans, s'est occupée, pendant plus de 20 ans, de bébés empoisonnés dont les mères s'étaient adonnées à la drogue. Des centaines de bébés et beaucoup d'autres enfants ont été soignés par le personnel de "Hale-House". Cette institution, financée par le public, est installée dans un bâtiment de cinq étages, au coeur de la capitale américaine de la drogue.

La résolution de ces problèmes commence au berceau. Maintenant que la plupart des enfants du ghetto vivent avec des mères célibataires, c'est avant tout à la mère qu'il nous faut apprendre à venir en aide à ses enfants: telle mère, tel enfant!

Les mères doivent changer un mode de vie néfaste. Certaines se complaisent dans le "confort" auquel une existence d'assistées de la sécurité sociale les a habituées. D'autres se laissent gagner par le désespoir, se sentant condamnées à mener cette vie qui les asservit émotivement, elles et leurs enfants.

Il faut infiltrer dans l'esprit de ces mères un désir d'accomplissement, la volonté de s'élever de l'assistance publique à l'auto-assistance. Notre revue leur montre et explique qu'elles sont capables d'y parvenir et leur indique la marche à suivre.

Le gouvernement a commis l'erreur d'attribuer des aumônes, alors que ce dont les gens avaient réellement besoin était une main tendue, une main tendue aux autres afin qu'ils puissent s'aider eux-mêmes.

Les défis donnent aux gens une motivation. Même chez les assistés sociaux. Ils ont besoin d'être défiés par la vision d'une nécessité de changement. Les gens ne changent qu'à partir du moment où ils vivent un événement émotif important. En d'autres termes, ils ne changent qu'en y étant obligés. Ils doivent avoir vécu cet événement émotif important.

Le fait de VOIR que l'assistance dépend de leur participation à un programme destiné à les rendre un jour indépendants de cette assistance, en encourage plus d'un à relever le défi de l'action positive. Cet indispensable effort à fournir par les assistés doit, d'emblée, leur être expliqué: l'assistance est là pour les aider à conquérir leur indépendance.

L'application d'un plan en trois points, passant par les stades de préparation, puis de participation, et enfin, de séparation du système d'assistance, changerait la vie de nombreuses personnes.

Les mères, même obligées de rester chez elles pour s'occuper des enfants en bas âge, auraient, néanmoins, la possibilité de suivre des cours par correspondance. Une fois les enfants plus âgés, elles pourraient suivre des cours de formation donnés en classe.

Pour les mères, la participation à la

L'auteur, Earl H. Williams, avec ses trois enfants (Eric, Earl et Karen) et son épouse Katrina (diplômée de l'Université de Fayetteville State, en Caroline du Nord). Originaire de l'Etat de Texas, M. Williams étudia pour devenir ingénieur. M. Williams est aujourd'hui un ministre ordonné de l'Eglise de Dieu, dans la région de New York.



préparation à la formation présente cet avantage supplémentaire de les placer dans une attitude positive vis-à-vis d'elles-mêmes et de leurs enfants. La mère sera encouragée par le fait d'être maîtresse de sa propre vie, et d'avoir la possibilité d'agir positivement dans la voie du changement. Et, chose plus importante encore, elle commencera à se détacher du mode de vie de son entourage. Elle commencera à entrevoir l'espoir d'une existence meilleure. Elle comprendra qu'elle peut échapper à l'esclavage du ghetto et à ses maîtres cruels (le crime, la drogue, la misère, etc.), comme l'ont fait avant elle les "Harriet Tubman" de l'esclavagisme américain.

Sa préparation accomplie, la mère peut entamer la phase de participation, en cherchant du travail dans le secteur privé. Les pouvoirs publics pourraient encourager les entreprises à embaucher ces travailleuses, par des stimulants comme, par exemple, les exonérations fiscales.

Les mères ayant accompli ce cycle traceront, dès lors, la voie du succès, dans laquelle leurs enfants pourront suivre leurs traces. Il existe actuellement des programmes de ce type, mais il nous en faudrait beaucoup plus.

L'enseignement des enfants

Il importe de stimuler la volonté de la mère à consacrer son énergie et son temps à forger le caractère et l'esprit de ses enfants. Il faut qu'elle leur insuffle le plus tôt possible le désir d'apprendre. Une fois ce savoir acquis, l'enfant a besoin d'être stimulé afin de poursuivre son instruction à l'école.

Il faut voir les choses en face: la sous-culture des ghettos va à l'encontre de l'école et du désir d'apprendre, en général. Il y est de bon ton de laisser

tomber les études et de battre la semelle sur le pavé. Ce ne sont pas la lecture, l'écriture ou l'arithmétique, mais le trafic, le proxénétisme et le vol qui mobilisent les jeunes dans le ghetto.

Les enseignants ont également le devoir d'aider les élèves à comprendre que le chemin de la rue est le chemin de la mort! L'enfant doit voir que la vie de la rue n'est pas, en fait, une vie véritable. Certaines écoles fournissent l'effort pour y parvenir, mais il reste beaucoup à faire en ce domaine.

Par ailleurs, il importe de démontrer aux élèves que l'école apporte des résultats. Il faut qu'ils puissent cerner la valeur de ce qu'ils récoltent et récolteront plus tard, grâce à leur application scolaire. Ce dont ils ont besoin pour se maintenir sur la bonne voie, c'est la motivation et l'encouragement constants de la part des professeurs, directeurs et parents. Il faut leur faire sentir qu'ils sont capables de réussir! Les lois régissant le succès, telles la définition des buts, l'ingéniosité, la persévérance et, par-dessus tout, l'aide et la direction divines doivent être constamment soulignées. (A ce sujet, écrivez-nous pour recevoir notre brochure gratuite *Les sept lois du succès*, qui vous donnera toutes les informations complémentaires.)

Le programme d'études scolaires doit être adapté aux réalités pratiques et au contexte de la vie quotidienne des élèves.

Il faut accorder une grande importance à la formation pratique spécialisée, qui les préparera aux responsabilités et à la vie professionnelle. Les enfants doivent être armés pour l'exercice fructueux d'un métier dans la société.

(Suite page 29)

Vive les vacances!

par Dibar Apartian

Comme beaucoup d'autres Européens, les Français aiment particulièrement les vacances. Ils les considèrent non seulement nécessaires, mais encore indispensables.

Avez-vous jamais songé, en toute objectivité, à la valeur des vacances et au repos qu'elles vous procurent réellement? Chaque année, les mois de juillet et d'août représentent une époque toute spéciale. C'est l'époque de l'exode en masse — de l'exode vers les plages ensoleillées, vers les montagnes à l'air frais, vers la campagne verdoyante. On dirait une mobilisation quasi générale pour ceux qui cherchent le repos. Mais combien d'entre eux trouvent-ils ce repos? Et quel bien en tirent-ils, au juste?

Pour les jeunes qui fréquentent les écoles, la fermeture des classes semble être l'une des décisions les plus sages que les adultes aient jamais prises! Ils aiment ces mois "tranquilles", pendant lesquels ils ne sont pas obligés d'étudier. Bref, tout compte fait, jeunes et adultes attendent impatiemment cette saison d'inactivité. Ils en rêvent, ils font d'avance des projets pour que ce "repos" se passe dans la détente et le délassément, tant pour eux que pour les autres membres de leur famille.

Toutefois, jouissent-ils réellement d'une période de détente et de délassément? En cette ère d'incertitude et de confusion, les vacances représentent-elles une période de joie, de divertissements sains, et de repos au sens propre de ces termes?

On voudrait le croire, on se force même à le croire. Pour vous en convaincre, vous n'avez qu'à jeter un regard autour de vous, en cette saison-là! Les agglomérations dans les grandes villes se vident, et la marche des activités urbaines se ralentit. Les gens observent la saison des vacances

comme s'il s'agissait d'un rite religieux.

Puis c'est le retour... le retour à la réalité, la fin d'une illusion qui avait coûté cher! Les plages ensoleillées étaient encombrées par d'autres vacanciers qui cherchaient, eux aussi, un coin tranquille pour se reposer; l'air des montagnes était pur, certes, mais les sentiers regorgeaient de débris de bouteilles, mélangés avec des boîtes de conserve vides, sales et écrasées. Bref, des ordures! Ce n'était pas exactement ce qu'on avait anticipé. Pas plus que les lacs et les rivières avec des panneaux portant l'inscription: "Eau polluée — baignade interdite."

Tout compte fait, ce n'était pas des vacances reposantes, à proprement parler. Combattre l'embouteillage pour aller quelque part où tout le monde va, vivre en compagnie d'une foule de gens, chacun cherchant son petit coin tranquille, et rentrer en retrouvant sur les routes le même embouteillage qu'à l'aller — non, ce n'est pas exactement le repos qu'on aurait souhaité.

Un vide

Le désir de quitter son petit chez-soi pour aller vivre ailleurs, pendant quelques semaines, afin de se livrer à une existence "vide", n'a vraiment pas beaucoup de mérite. Il faut l'admettre. Toutefois, pour beaucoup, le jeu en vaut la chandelle.

Comprenons-nous bien! Un repos régulier, de même qu'un changement sain de nos occupations routinières sont indispensables dans notre vie. Mais les vacances que beaucoup de gens prennent ne leur offrent pas ce repos "nécessaire", ni le changement "sain" dont nous parlons. Saviez-vous que les estivants réduisent en fumée, en un seul mois, cinq milliards et demi de cigarettes? Quel repos pour les poumons, n'est-ce pas!

Au cours des mois de vacances, la consommation des boissons alcoolisées monte également en flèche. La promiscuité bat son record. Les "excursions" en drogue, la pornographie, les vols, la violence, les

crimes — ces choses-là ne connaissent point de vacances.

Je n'ai pas de récents chiffres en main, mais je me rappelle avoir lu, il y a quelque temps, qu'en France, les dépenses affectées aux vacances, aux distractions et aux loisirs atteignaient 15 % du budget familial. C'est un pourcentage appréciable à une époque où l'inflation impose, par ailleurs, de lourds sacrifices.

Néanmoins, cela n'empêche pas que, cette année, plus de vingt millions de Français participeront à un nouvel exode en masse, et bon nombre d'entre eux s'offriront des vacances "à crédit". En effet, le système moderne "d'amuse-toi-maintenant-et-tu-paieras-demain" est devenu très populaire, et aussi très onéreux.

Les moments de loisirs ne devraient pas être vides de sens. Un repos sain et réel régénère certainement l'esprit et le corps, mais il n'en est pas de même des moments de loisirs passés dans l'improductivité.

On dirait que l'individu moyen s'estime — disons carrément qu'il devient — de plus en plus allergique au travail. En un siècle, nous sommes passés de 3500 heures de travail annuelles à 2000 heures seulement. Dans certaines industries, notamment aux Etats-Unis, la semaine de 32 heures est déjà de rigueur. Le moment n'est pas très éloigné où le salarié ne travaillera que 200 jours par an.

Et alors — comment passera-t-il ses moments de loisir? A s'instruire? A développer son esprit pour mieux servir son prochain? A s'approcher de Dieu en étudiant la Bible et en consacrant, chaque jour, une période déterminée pour prier, seul, dans un endroit privé?

On voudrait bien le croire, mais à en juger par ce qui se passe à l'heure actuelle, on aurait toutes les raisons du monde pour en douter.

D'après les statistiques, environ 30 % des adultes ne lisent jamais de livres, et 9 % des adultes seulement fréquentent les bibliothèques. La télévision accapare aujourd'hui les esprits. Elle les intrigue.

Vouloir se distraire, sans avoir besoin de travailler, reflète du reste, d'une façon générale, la mentalité de l'homme moderne, qui cherche la suppression de l'ennui dans l'évasion. Les loisirs deviennent, pour lui, une sorte de "maladie sociale", aussi insidieuse que contagieuse. "Nous avons acquis de la maîtrise à éveiller les appétits matériels, écrivait un sociologue, mais nous échouons pitoyablement dans l'art de susciter les besoins de l'esprit."

Le repos hebdomadaire

Le repos réel est une chose indispensable pour le corps et pour l'esprit. Il apporte un changement dans les activités routinières, mais il ne vous rend pas paresseux. Il a pour but de régénérer votre esprit et votre corps.

C'est pour cette raison que Dieu nous commande de nous reposer de notre travail un jour par semaine — le septième jour. Nous devons Le glorifier ce jour-là, et passer plus de temps avec Lui.

C'est à ces fins, précisément, qu'Il nous a donné le quatrième Commandement, en disant: "Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton boeuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi" (Deut. 5:12-14).

Mais quels sont les chrétiens qui observent ce commandement? Du fait que l'humanité s'est détournée des voies divines, elle ne connaît ni le chemin de la paix ni celui de la joie ni celui du travail productif. Elle ne connaît pas davantage la façon convenable de se reposer, ni celle de passer des vacances vraiment profitables.

Le repos que Dieu nous ordonne, chaque semaine, est un repos de régénéscence spirituelle. Non seulement il nous permet de bénéficier de tout le bien que nous recevons en obéissant à Dieu, mais encore de mieux connaître notre Créateur par nos prières, ce jour-là, et par l'étude de Sa parole — la Bible.

La Bible révèle que l'Éternel Dieu,

après avoir achevé au septième jour Son oeuvre, Se reposa (Gen. 2:2). Mais Il ne passa pas ce septième jour en faisant un vide dans Sa propre existence. Dieu est un créateur. Il gouverne l'univers entier avec force et justice. Il n'y a pas de "vide" dans Sa vie, pas de "vide" dans Ses pensées et dans Ses activités. Le repos qu'Il nous a prescrit nous aide dans notre développement spirituel, dans la consolidation de nos rapports familiaux, et dans le perfectionnement de notre caractère.

Il n'y a pas de place pour un "vide" improductif, pour des loisirs malsains, ou pour la paresse sous une forme quelconque dans le Plan merveilleux que Dieu a conçu pour toute l'humanité. Dieu nous a créés pour que nous puissions un jour entrer dans Son Royaume, afin de devenir des membres immortels et spirituels de Sa Famille. Ceux qui feront partie du Royaume de Dieu ne seront pas inactifs. Au contraire. Devenus membres spirituels de Sa Famille, ils gouverneront, sous Ses ordres, l'univers tout entier. Leur vie éternelle sera consacrée à un service éternel, qu'ils rendront dans la joie.

Le sabbat, lorsqu'il est bien compris et bien observé, devient pour vous le jour le plus beau de la semaine; il préfigure le merveilleux Monde à Venir où vous vivrez éternellement, en compagnie de votre Créateur, si vous vous soumettez maintenant à Sa volonté.

La plupart des chrétiens ont perdu la notion du sabbat; en conséquence, ils ignorent ce qu'est le salut et ce qui se passe après la mort. Il y en a qui s'imaginent qu'ils iront "au ciel", dans un endroit ensoleillé, peut-être sur une belle plage, pour se reposer éternellement... Ils anticipent un repos éternel dans l'oisiveté.

Mais ils se trompent lamentablement. Dieu ne vous offrira pas la vie éternelle pour que vous meniez une existence indolente, sans intérêt réel, sans but ni responsabilités. Ce n'est pas ce genre de vacances que Dieu a en vue pour ceux qui hériteront la vie éternelle.

Prenez donc le temps d'étudier la Bible, cherchez à connaître l'avenir suprêmement magnifique que Dieu vous réserve. Ne vous laissez pas séduire par le mensonge. Nulle part, dans la Bible, il n'est indiqué qu'après avoir été sauvé, vous passeriez votre

existence dans l'oisiveté, ou à jouer peut-être d'un instrument à corde sur un nuage, interminablement, siècle après siècle!

Lorsque nous serons nés de Dieu, nous serons Ses enfants. Nous serons comme Lui. Nous partagerons Son caractère, Ses sentiments, Ses pensées, Son amour. Nous serons, littéralement parlant, membres de Sa Famille divine et spirituelle. Dieu est actif; nous le

(Suite page 29)

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 4 h 45; le mardi et le jeudi à 4 h 30.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 6 h 45.
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 6 h 00.
CKRN — ROUYN-NORANDA, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CHAD — AMOS, 1340 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLS — LA SARRE, 1240 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKVD — VAL-D'OR, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45.

AUX ANTILLES

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 KHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TELEVISION

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL: le jeudi à 22 h 45.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le lundi à 23 h 30.
QUEBEC — CKMI, 5, le dimanche à 12 h 00.
ROUYN-NORANDA (QUEBEC) — CFEM, 10/13: le dimanche à 8 h 30.
ROUYN-NORANDA (QUEBEC) — CKRN, 4: le dimanche à 8 h 00.
JONQUIERE-CHICOUTIMI (QUEBEC) — CKRS, 12, le dimanche à 13 h 00.
SUDBURY (ONTARIO) — CICI, 3, le dimanche à 10 h 30.
TIMMONS (ONTARIO) — CITO, 6, le dimanche à 10 h 30.
NORTHBAY (ONTARIO) — CKNY, 9, le dimanche à 10 h 30.

La science conteste Darwin

Les nouveaux critiques de l'explication de l'évolution donnée par Charles Darwin ne sont pas des "créationnistes" fourvoyés; ils figurent, au contraire, parmi les partisans les plus respectés de l'évolution.

"Alors que les professeurs de biologie continuent à enseigner la

version scolaire la plus récente de la théorie de l'évolution de Darwin aux enfants des années 80, dit l'auteur Jeremy Rifkin, certains des *grands prêtres* de la biologie ont pratiquement abandonné leurs propres textes sacrés.

"Les journaux à grand tirage ont remarquablement peu parlé de cette rébellion en gestation. Le *coup d'Etat* s'est développé plutôt en sourdine dans le domaine semi-confidentiel des conférences académiques officielles et des revues savantes" dit encore M. Rifkin dans son livre *Algeny*. (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

L'un des critiques de la théorie darwinienne de l'évolution est le Dr Pierre P. Grassé, un Français considéré comme l'un des plus grands biologistes vivants au monde. Le Dr Grassé dit: "Les doctrines explicatives de l'évolution biologique ne résistent pas à une critique objective approfondie... L'usage et l'abus de postulats occultes, d'extrapolations téméraires et souvent mal fondées, ont créé une pseudo-science."

David Raup, conservateur du Field Museum de Chicago, dit que les preuves fossiles ne corroborent pas une évolution progressive par étapes: "Cent vingt ans se sont écoulés depuis Darwin, et notre connaissance des vestiges fossiles s'est considérablement élargie... Mais, ironie des faits, nous disposons de moins d'exemples encore de transitions évolutives que l'on n'en avait au temps de Darwin."

En réalité, les déclarations de M. Raup sont à la fois trop prudentes

et trop généreuses. M. Rifkin précise: "Ce que nous révèle le bilan, c'est près d'un siècle de bourdes et de resquilles de la part de scientifiques, tentant de forcer divers vestiges et fragments fossiles à se conformer aux notions de Darwin, le tout sans aucun succès" (Ibid., page 125).

Quelle est donc la nouvelle théorie de l'évolution? Les biologistes tâtonnent toujours à la recherche d'une nouvelle explication.

Une chose, toutefois, est certaine: l'idée selon laquelle l'existence de toute vie résulte d'un processus évolutionniste, dénué d'intelligence, est finalement réduite à néant. Aujourd'hui, les évolutionnistes font appel à ce qu'ils nomment "l'esprit". Leur nouveau concept est basé en grande partie sur la philosophie d'Alfred North Whitehead.

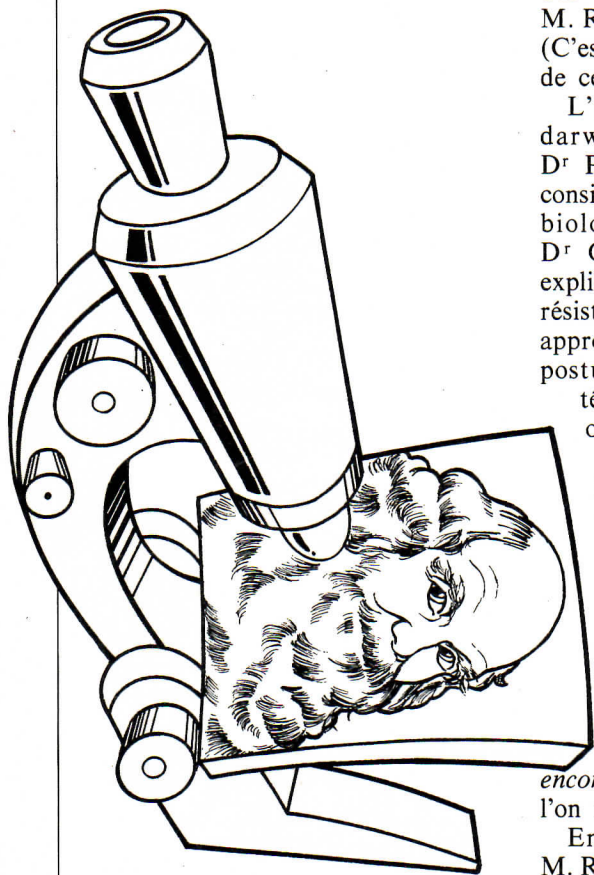
M. Rifkin écrit à ce sujet: "Dans la pensée de Whitehead, tout être vivant est un petit reflet de l'esprit total qui constitue l'univers... Le but de l'évolution est l'expansion de l'esprit jusqu'à ce qu'il remplisse l'univers et s'identifie à lui" (*Algeny*, p. 188).

On peut sourire de cette théorie. Mais l'essentiel de tout cela, c'est que les évolutionnistes sont toujours aux prises avec le problème de "l'esprit". Qu'est-ce que cet "esprit"? Il n'y a que deux réponses possibles: ou on admet que cet "esprit" est le Créateur Dieu, et qu'à travers ce qui existe nous sommes contraints de constater la supériorité de son intelligence créatrice, ou on décide d'adorer la nature elle-même, la création, en lui attribuant la notion d'"esprit".

L'apôtre Paul, en critiquant les philosophes grecs de l'antiquité, lança un défi à la nouvelle idée de l'évolution: "Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages" (Rom. 1:20). Toutefois, la plupart des évolutionnistes rejettent Dieu comme Créateur. Le résultat? "Ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. (Rom. 1:21).

La conclusion, c'est que l'"esprit" qui constitue la totalité de l'univers est le Créateur Dieu, et que tout être vivant est un reflet de Son intelligence créatrice.

—Paul Kroll



Le mystère des siècles

(Suite de la page 13)

dans un temple physique, fait de pierre, de métal et de bois, à Son premier Avènement.

Nous lisons encore: "... celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné [bien organisé] et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties..." (Eph. 4:15-16).

L'expression "solide assemblage" évoque l'unité, des liens serrés, un peu comme si les parties étaient soudées ensemble. Cela montre une **UNITE organisée**: l'HARMONIE. Dieu ordonne

aux membres de l'Eglise d'être unis au point de "tenir tous un même langage" (I Cor. 1:10).

L'Israël de l'Ancien Testament, l'Eglise de l'Ancien Testament, était également une nation dans le monde — même si elle n'était pas, quand Dieu l'avait organisée, **DU** monde. Son **GOUVERNEMENT** était **HIERARCHIQUE**. C'était un gouvernement théocratique — fonctionnant de haut en bas — tout à fait le contraire d'une démocratie.

L'EGLISE fonctionne grâce à un gouvernement théocratique, de manière hiérarchique. Les membres ne désignent pas les responsables dans l'Eglise. Dieu va même **JUSQU'A DESIGNER LES MEMBRES** qui doivent

faire partie de Son Eglise (I Cor. 12:8).

Jésus a dit: "NUL ne PEUT venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Le monde, à l'exception de ceux qui sont appelés, est *coupé* DE Dieu.

Nous venons de voir que DIEU désigne des responsables au niveau humain, pour servir dans l'Eglise, sous le Christ. Ce ne sont pas les membres qui élisent ces responsables. Pourtant, certaines Eglises de ce monde croient en un gouvernement par la congrégation; elles croient en la démocratie — et s'appellent "congrégationalistes". D'autres se sont organisées en un gouvernement par un "Conseil presbytéral"; elles portent le nom de "presbytériennes". D'autres encore suivent Wesley, qui mettait l'accent sur la "méthode"; elles portent le nom de "méthodistes". Certaines d'entre elles ont appris la vérité concernant le baptême, et leur nom dérive de Jean-Baptiste, qui fut le premier à enseigner le baptême.

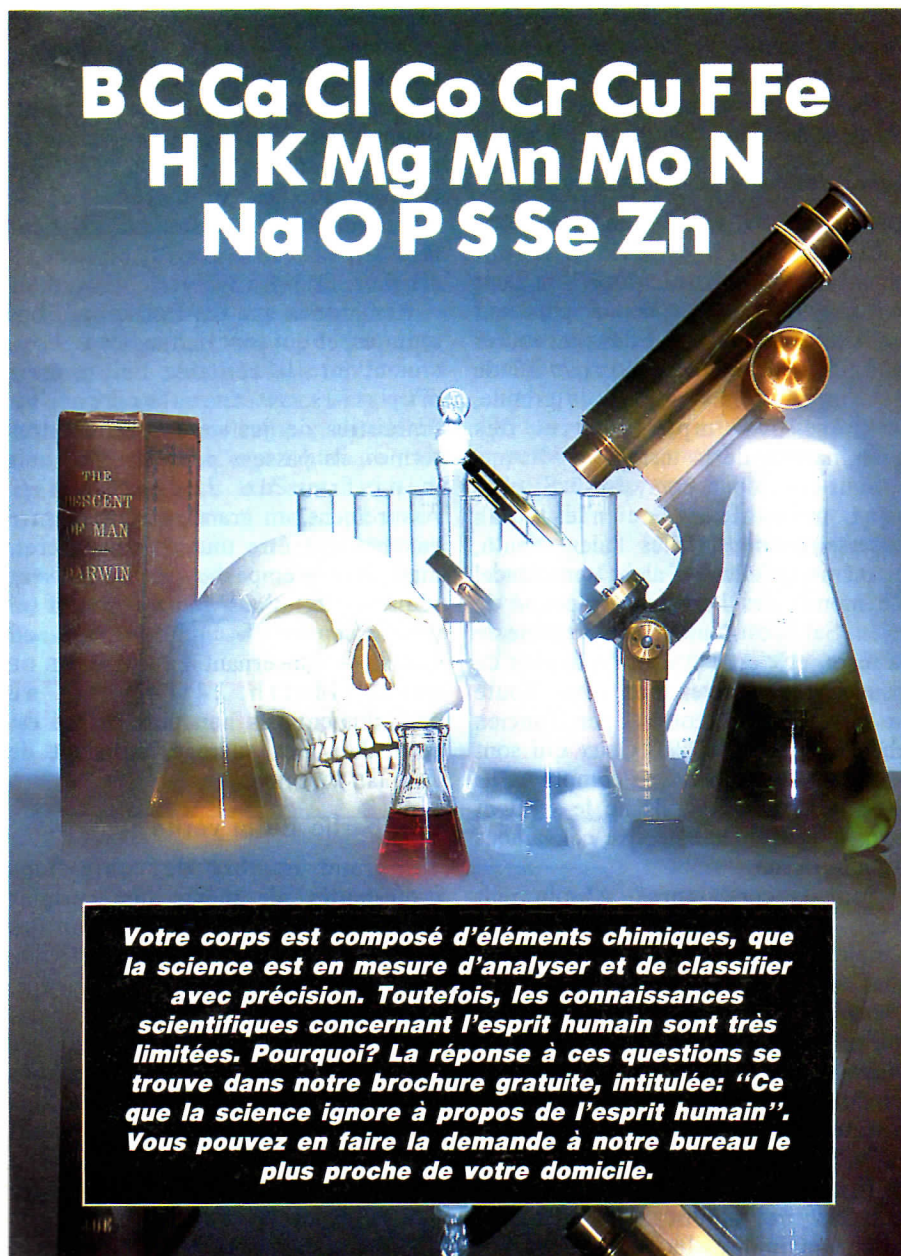
Quel est donc le nom de l'Eglise que Jésus a fondée?

Le véritable nom de l'Eglise

Jésus pria pour Son Eglise en ces termes: "Père saint, garde *en ton nom* ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient **UN** comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais *en ton nom*... Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas **DU** monde, comme moi je ne suis pas **DU** monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal [ou du malin]. Ils ne sont pas **DU** monde, comme moi je ne suis pas **DU** monde. Sanctifie-les par TA VERITE: TA PAROLE EST LA VERITE" (Jean 17:11-17).

Jésus déclara que Son Eglise devait être *gardée dans le nom* du Père — DIEU. A *douze reprises* dans le Nouveau Testament, le **NOM** de cette seule et véritable Eglise apparaît. Il s'agit de l'EGLISE DE DIEU. C'est Jésus-Christ qui en est le **CHEF**, qui la dirige et qui la soutient.

Douze passages nous révèlent le **NOM** de cette Eglise. Dans cinq d'entre eux, il est question du corps (ou de l'organisme spirituel) du Christ, dans son ensemble — de l'Eglise en général. Lorsqu'il est question de toute l'Eglise, de tous les membres, la Bible parle de "L'EGLISE DE DIEU". Voici ces cinq passages:



**B C Ca Cl Co Cr Cu F Fe
H I K Mg Mn Mo N
Na O P S Se Zn**

**THE DESCENT OF MAN
—
DARWIN**

Votre corps est composé d'éléments chimiques, que la science est en mesure d'analyser et de classifier avec précision. Toutefois, les connaissances scientifiques concernant l'esprit humain sont très limitées. Pourquoi? La réponse à ces questions se trouve dans notre brochure gratuite, intitulée: "Ce que la science ignore à propos de l'esprit humain". Vous pouvez en faire la demande à notre bureau le plus proche de votre domicile.

1) Actes 20:28: L'apôtre Paul exhorte les anciens à "paître L'EGLISE DE DIEU" (certaines versions ont traduit, à tort, par: "l'Eglise du Seigneur").

2) I Corinthiens 10:32: "Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'EGLISE DE DIEU".

3) I Corinthiens 11:22: "Ou méprisez-vous l'EGLISE DE DIEU, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien?"

4) I Corinthiens 15:9: où l'apôtre Paul a écrit: "... parce que j'ai persécuté l'EGLISE DE DIEU".

5) Galates 1:13: verset qui répète l'idée contenue dans le passage précédent: "... je persécutais ... l'EGLISE DE DIEU".

Lorsque la Bible fait allusion à l'une des congrégations locales, la véritable Eglise porte le nom de "L'EGLISE DE DIEU". Cette expression, dans certains cas, est suivie de l'emplacement de la congrégation. Il s'agit des quatre passages suivants:

6) I Corinthiens 1:2: "l'EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe".

7) II Corinthiens 1:1: "l'EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe".

8) I Timothée 3:5: En parlant des "anciens" d'une congrégation locale, l'apôtre Paul écrit à Timothée: "Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'EGLISE DE DIEU?"

9) I Timothée 3:15: "... que tu saches ... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'EGLISE DU DIEU VIVANT". Il est ici question de l'Eglise du Dieu vivant.

En parlant de toutes les congrégations locales, collectivement, non pas pour désigner l'Eglise, en général, mais pour désigner l'ensemble des congrégations, la Bible emploie l'expression "LES EGLISES DE DIEU". Voici les trois derniers versets qui révèlent le nom de la véritable Eglise:

10) I Corinthiens 11:16: "Nous n'avons pas cette habitude, non plus que les EGLISES DE DIEU ..."

11) I Thessaloniens 2:14: "Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs DES EGLISES DE DIEU qui sont en Jésus-Christ dans la Judée".

12) II Thessaloniens 1:4: "Aussi nous glorifions-nous de vous dans LES EGLISES DE DIEU".

Aucune Eglise n'est l'Eglise DE DIEU tant qu'elle n'est pas celle DE DIEU, et tant qu'elle ne continue pas dans la doctrine, dans la pratique et dans son

fonctionnement, tant qu'elle ne se conforme pas, en tous points, aux modèles bibliques originaux. Aucune Eglise ne peut être CELLE DE DIEU tant que Jésus-Christ n'est pas son Chef, tant qu'elle n'appartient pas à Dieu le Père, tant qu'elle ne possède pas la puissance du Saint-Esprit, tant qu'elle ne possède pas LA VERITE DIVINE, tant qu'elle n'accomplit pas la mission confiée par le Christ et qui consiste à proclamer au monde la BONNE NOUVELLE du ROYAUME DE DIEU.

Une SEULE Eglise remplit tous ces critères.

De plus, l'Eglise de Dieu NE PEUT PAS ETRE UNE EGLISE DIVISEE. Elle conserve l'UNITE.

Dans I Corinthiens 1, l'apôtre Paul ordonne, sous l'inspiration divine, à tous les membres de l'Eglise de "TENIR UN MEME LANGAGE". Il ne doit y avoir aucune division dans les croyances, les enseignements ou les prédications.

Le christianisme traditionnel

Que dire, dans ces conditions, de toutes ces Eglises qui se disent appartenir au "christianisme", et dont certaines comptent jusqu'à plusieurs millions de membres? Elles sont toutes décrites dans Apocalypse 17:5: "... un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre".

Sont-elles donc mauvaises? Si elles sont mauvaises, ce n'est pas nécessairement qu'elles l'aient voulu, ni même qu'elles en aient conscience! Le monde des hommes est coupé de Dieu. Satan est toujours sur le trône de la terre, et c'est l'être qui a le plus de pouvoir sur la terre, après DIEU. Toute la terre a été SEDUITE par l'ancien chérubin (Apoc. 12:9). Ceux qui sont séduits ne se rendent pas compte qu'ils le sont. Autrement, ils ne le seraient pas. Ils peuvent même être convaincus d'avoir raison.

Sont-ils condamnés? Absolument pas. Leur JUGEMENT N'A tout simplement PAS ENCORE EU LIEU. Ils ne sont ni jugés, ni "condamnés", ni "sauvés". Rares sont ceux, en effet, qui se rendent compte de la formidable puissance de Satan et de l'étendue de sa SEDUCTION.

Satan est inique et diabolique. C'est un être invisible, une puissance spirituelle INVISIBLE, et les êtres mortels ne voient pas cet être odieux et inique. Ils ne soupçonnent

même pas sa présence.

Satan est un grand faussaire, un CONTREFACTEUR. Il se fait passer pour un "ange de lumière" (II Cor. 11:13-15). Il possède ses propres fausses EGLISES, son propre clergé qu'il a séduit. Ses ministres croient être des "ministres de justice" et des apôtres de Christ (II Cor. 11:15 et Matth. 24:5).

"Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien ... Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres" (II Cor. 11:3-4, 13-15).

Remarquez que ces Eglises qui sont séduites, et qui sont de fausses Eglises, croient être la véritable Eglise; leurs ministres se transforment en "ministres de justice" — en d'autres termes, ils passent pour être les vrais ministres de Jésus-Christ. Assurément, un grand nombre d'entre eux peuvent être tout à fait sincères, mais cela n'empêche pas qu'ils sont séduits. Ils n'ont jamais connu ni prêché le vrai Evangile — celui du Christ — concernant LE ROYAUME DE DIEU (Matth. 24:14). Ils ne comprennent pas non plus ce qui est écrit dans cet ouvrage, au sujet de l'EGLISE DE DIEU.

Une partie de la vérité

Un grand nombre de confessions protestantes, de même que certains "ministres" indépendants, citent des passages de la Bible, notamment ceux qui ont rapport avec la vie chrétienne, la foi, l'amour, etc. Ces passages, ils les citent correctement. En revanche, ils ignorent d'autres versets, qui sont pourtant fondamentaux, et qui apparaissent dans le présent ouvrage. Il semblerait que Satan soit disposé à laisser ceux qui sont séduits posséder une partie de la vérité.

En revanche, ces ministres séduits se

détournent des vérités essentielles. La plupart du temps, leurs congrégations ne portent pas le bon nom; elles ne s'appellent pas "l'Eglise de Dieu". Ces prédicateurs ne savent pas ce qu'est le Royaume de Dieu, et ils ne le proclament pas. De ce fait, ils ne possèdent pas l'Evangile du Christ, et ils ne le proclament pas davantage. Ils ne possèdent pas le Gouvernement divin (dont le Christ est le Chef), et qui comporte des apôtres, des évangélistes, des pasteurs et d'autres "anciens". Ils ne savent pas ce qu'est le salut. Ils ne comprennent ni le Dessein divin ni le Plan de Dieu.

L'Eglise de Dieu existe réellement. Fortement persécutée et contrée, mais toujours présente malgré tout, elle détient ces indices qui prouvent qu'elle est la véritable Eglise. Soit dit en passant, jusqu'en 1933, cette Eglise avait, elle aussi, perdu une bonne partie des vérités essentielles.

L'esprit humain, à lui seul, ne peut pas savoir

Je suis maintenant en mesure de vous expliquer le RÔLE et la FONCTION de l'EGLISE.

Il y a UNE RAISON à cela.

Les êtres humains, de par leur nature, ne pensent habituellement qu'aux choses matérielles. Bien qu'ils ne s'en rendent pas compte, ils ont été *coupés* de Dieu. L'esprit humain, tant qu'il n'a pas reçu le Saint-Esprit de DIEU, ne peut pas penser spirituellement; il est incapable de posséder la connaissance spirituelle; il ne peut pas comprendre les problèmes humains, les troubles, les maux ou le dessein de l'existence.

Or, l'EGLISE DE DIEU appartient à DIEU. Et les choses de Dieu sont un mystère — que l'esprit charnel, de par sa nature, ne peut comprendre. Les hommes ont beau avoir une certaine idée humaine du rôle et de la fonction de l'Eglise, mais leurs suppositions ne correspondent pas au concept divin de l'Eglise.

De nos jours, Dieu S'adresse à l'homme par l'intermédiaire de Sa parole inspirée, la Bible. Toutefois, la signification réelle de ce livre est essentiellement spirituelle. Or, l'esprit humain, sans le Saint-Esprit, ne peut pas penser de façon spirituelle, ni comprendre la connaissance spirituelle révélée par notre Créateur. La Bible, répétons-le, est comme un puzzle géant qui se compose de milliers

d'éléments; pour la comprendre, il faut les rassembler "précepte sur précepte, règle sur règle... un peu ici, un peu là" (Esaïe 28:9-10, 13). De plus, pour assembler convenablement ce puzzle géant, il faut que l'esprit de l'homme ait reçu le Saint-Esprit. Et puis, même quand ces conditions sont respectées, cela requiert du temps, de la diligence et de la patience. Je n'ai pas été en mesure d'expliquer le rôle et la fonction de l'Eglise en peu de mots. Je tiens à vous révéler ce MYSTERE. Je veux que vous sachiez CE QU'EST l'EGLISE.

La raison des "prémices"

L'Eglise, c'est l'organisme que Dieu a appelé tout spécialement du milieu du monde de Satan. C'est un organisme qui a été appelé dans un dessein très spécial — afin d'être formé, pour que ses membres puissent devenir des dirigeants et des enseignants lorsque le Tout-Puissant va entreprendre la conversion du monde.

L'Eglise a été appelée pour se rendre apte à régner et à enseigner avec le Christ, et sous le Christ. Il faut d'abord que ses membres soient convertis de l'état humain à l'état d'êtres divins — qu'ils deviennent des membres de la Famille divine. Cela explique pourquoi les chrétiens sont souvent appelés les "prémices" pour Dieu par rapport au salut (Rom. 11:16; Apoc. 14:4). A l'origine, la Pentecôte s'appelait la "fête des prémices". Cette Fête représentait l'Eglise en train d'être formée en vue de l'accomplissement de sa mission spéciale, en vue de la mission qu'elle allait accomplir à l'époque où Dieu proposerait le salut à l'humanité. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le moment n'est pas encore venu, pour Dieu, d'ouvrir l'accès de l'arbre de la vie au monde de Satan. Au lieu d'avoir ouvert l'accès de l'arbre de la vie au monde gouverné par Satan, Dieu a choisi, comme Il l'avait prévu d'avance, un certain nombre d'individus qu'Il a appelés afin de les préparer à régner et à enseigner lorsqu'ils deviendront des êtres divins, sous le Christ, et lorsqu'Il ouvrira l'accès de l'arbre de la vie à l'humanité entière. Cette époque est celle décrite dans Joël 2:28, pendant laquelle Dieu

va répandre Son Esprit sur toute chair.

Le passage du Nouveau Testament dans lequel nous lisons: "Au jour du salut je t'ai secouru" (II Cor. 6:2) a été mal traduit. Il cite d'ailleurs Esaïe 49:8 où il est question d'"un jour de salut", et non pas "du" jour de salut. Dans le texte grec, le mot "au" n'apparaît pas. Ce mot a été ajouté par les traducteurs qui croyaient que la seule époque de salut, c'est l'époque actuelle.

L'Eglise n'a pas été appelée dans le seul but d'être sauvée — uniquement afin de "pouvoir s'en sortir" et de se retrouver dans le Royaume, comme beaucoup l'ont cru. Cela est révélé clairement dans les paraboles des talents et des mines.

La parabole des mines

Dans la parabole des mines (Luc 19:11-27), Jésus est le jeune dirigeant qui se rend au trône de Dieu, au ciel, pour recevoir le Royaume de Dieu. Il confie à chacun, dans l'Eglise, une mine — qui représente une portion du Saint-Esprit. Cette parabole montre que nous devons croître spirituellement, dans la grâce et dans la connaissance, au cours de notre vie chrétienne. Lorsque le Christ reviendra ici-bas, en possession du Royaume et ayant été couronné, Il

Les êtres humains, de par leur nature, ne pensent habituellement qu'aux choses matérielles.

convoquera ceux de Son Eglise et Il leur demandera de rendre des comptes. Celui qui a fait fructifier la portion de Saint-Esprit qu'il a reçue (qui s'est développé dans la grâce et dans la connaissance), et qui l'a décuplée, sera récompensé en conséquence et recevra le gouvernement de dix villes. Tel autre, qui se qualifie lui aussi, mais qui produit une croissance deux fois moindre reçoit pour récompense le gouvernement de cinq villes.

Rappelez-vous que nous serons récompensés selon nos oeuvres, c'est-à-dire selon notre croissance

spirituelle, mais que le salut est un don gratuit. Que dire, en revanche, de celui qui pensait "tout juste s'en sortir", c'est-à-dire se qualifier de justesse, sans croître spirituellement et sans s'améliorer? Lui, il perdra la portion de Saint-Esprit qui lui avait été donnée; il perdra le salut qu'il pensait avoir. IL N'ENTRERA PAS DANS LE ROYAUME. Vous remarquerez qu'il n'est pas question de sauver ceux du monde de Satan. Le salut sera rendu possible dans le Monde de DIEU — dans le Monde à Venir.

La parabole des talents (Matth. 25) confirme cette vérité.

La parabole du semeur

Il faut aussi noter la parabole du semeur, dans Matthieu 13:1-9. Les disciples du Christ ne comprirent pas cette parabole. Ils demandèrent à Jésus pourquoi Il parlait aux gens en paraboles (verset 10). A ces disciples, qu'Il avait appelés du milieu du monde pour les charger d'une mission spéciale, Jésus répondit: "Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné".

Ce verset prouve, une fois de plus, que Dieu n'appelle pas maintenant l'humanité entière, qu'Il ne lui permet pas de comprendre et qu'Il ne lui offre pas encore le salut. Jésus parlait en paraboles à ceux qui n'étaient pas appelés, afin de leur dissimuler le sens de Ses paroles (verset 13). Il expliqua la parabole à Ses disciples (versets 18-23). Certaines personnes, qui sont appelées en cette ère de l'Eglise, entendent la parole de Dieu lorsqu'elle est prêchée, mais elles ne la comprennent pas; Satan enlève ce qui a été semé dans leur coeur. D'autres reçoivent la vérité avec joie lorsqu'on la leur prêche, mais ces gens-là sont superficiels et n'ont pas beaucoup de caractère; lorsque survient la persécution, ils abandonnent. D'autres encore entendent la parole, et réagissent en conséquence tout au début; mais ensuite, ils se laissent submerger par les soucis de ce monde, car ils sont tout préoccupés de gagner leur vie, ainsi que par les plaisirs de la vie. Ils ne portent pas de fruit; ils sont comme celui qui reçoit une mine, mais qui ne la fait pas valoir, qui ne croît pas dans la connaissance, qui ne croît pas spirituellement en caractère. En revanche, parmi les autres que Dieu appelle du milieu du monde, et qu'Il

place dans Son Eglise, il en est qui produisent du fruit spirituel trente fois plus, d'autres soixante fois plus, et d'autres au centuple. Ils sont sauvés par la grâce divine, qui est un don gratuit, mais — dans la vie future, dans le Royaume de Dieu — ils seront récompensés selon leurs oeuvres; le poste qu'ils occuperont et le pouvoir dont ils jouiront seront proportionnels à leur croissance spirituelle.

Il faut entendre par là qu'ils seront récompensés selon "leur fruit". Porter du fruit, ce n'est pas seulement lire la Bible régulièrement, prier chaque jour, assister aux assemblées, ou se porter volontaire pour certaines tâches au sein de l'Eglise. Cela signifie porter "le fruit de l'Esprit", comme cela est expliqué dans Galates 5:22-23. Il s'agit de faire preuve de plus d'amour pour son prochain, et de se soucier davantage du bien-être des autres, de croître dans la joie, c'est-à-dire de communiquer aux autres le bonheur, d'être en paix avec les nôtres, nos voisins, bref, tous les hommes. Porter du fruit, c'est aussi devenir de plus en plus patient, redoubler de bienveillance, de gentillesse, d'affabilité envers autrui, croître dans la bonté et dans la foi, ainsi qu'en douceur, en humilité et en maîtrise de soi.

Par conséquent, l'EGLISE est cet organisme que Dieu a appelé du milieu du monde de Satan, qui *se prépare* à restaurer — avec le Christ, et sous Ses ordres — le GOUVERNEMENT de Dieu. Lorsque cette restauration aura lieu, Satan aura été *détrôné*. A ce moment-là, tous les vivants seront appelés à se repentir et à être sauvés par l'intermédiaire du Saint-Esprit de DIEU. L'EGLISE, devenue immortelle, REGNERA avec le Christ et remplacera le gouvernement actuel de Satan.

L'EGLISE représente donc l'organisme composé des appelés, lequel — à la résurrection — formera LES PREMICES de la récolte divine. Cette récolte consiste en la moisson des êtres physiques, composés de matière, faits de chair et de sang, des êtres humains convertis à l'immortalité, devenus des ETRES DIVINS par lesquels Dieu S'est reproduit.

L'Eglise est encore charnelle

POURQUOI Dieu, dans Sa sagesse, fait-Il les choses doucement — une étape à la fois? Rares sont ceux qui se rendent

compte COMBIEN le DESSEIN divin est MERVEILLEUX!

Après tous ces siècles de péché, avec l'humanité RETRANCHEE de Dieu, même si le Saint-Esprit du Tout-Puissant a *changé* ceux qui font partie de l'Eglise par leur conversion, ces derniers — qui ne sont que des "enfants en Christ" — sont encore bien plus charnels qu'ils ne sont spirituels.

COMPRENEZ-BIEN CECI:

L'EGLISE, telle qu'elle a été appelée, n'est PAS ENCORE capable de GOUVERNER la terre; ses membres ne sont pas encore capables de s'asseoir avec le Christ sur le TRONE où Dieu avait placé Lucifer, au commencement; ils ne sont pas encore capables d'administrer le GOUVERNEMENT DE DIEU.

C'EST LA RAISON pour laquelle Dieu a placé SON GOUVERNEMENT dans Son Eglise. C'est POURQUOI le gouvernement de l'Eglise de Dieu est théocratique, et non pas démocratique. Cela explique pourquoi Dieu a désigné des postes de gouvernement dans Son Eglise — des apôtres, des évangélistes, des pasteurs, des ministres locaux, "jusqu'à ce que nous [dans l'Eglise] soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:13). Il n'est aucunement question de "réussir à entrer dans le Royaume" lorsqu'on s'est fait baptiser; il est question de croître spirituellement, de croître dans la connaissance, et d'édifier en soi un caractère saint. Voilà POURQUOI l'Eglise fonctionne selon une hiérarchie, selon un système de gouvernement qui fonctionne du HAUT en bas, et non pas de bas en haut. Autrement, ceux qui se trouve "en bas" gouverneraient DIEU!

Ce gouvernement est le MEME que celui par lequel le Christ gouvernera tous les peuples, dans le Millénium.

Satan a réussi à influencer certains membres de l'Eglise de Dieu qui sont alors devenus amers et hostiles au Gouvernement divin. Ils ont quitté l'Eglise.

Les Eglises de ce monde — le "christianisme traditionnel" — NE COMPRENNENT PAS CE QU'EST LE GOUVERNEMENT DIVIN. Elles ne présentent pas le Christ comme le futur SOUVERAIN du monde. Elles ne prêchent pas Jésus comme étant le ROI

bientôt à venir, mais seulement comme un Sauveur. Elles délaissent et rejettent les passages qui parlent du Christ en tant que Roi et Souverain à venir, de même qu'elles rejettent le règne ou le *Gouvernement* divin dans le Royaume de Dieu. Elles REJETTENT et OMETTENT délibérément le MESSAGE du Christ, Son Evangile, dans leur

L'Eglise, c'est l'organisme que Dieu a appelé tout spécialement du milieu du monde de Satan.

enseignement et dans leur prédication. Elles enseignent que l'on est *déjà* sauvé si l'on a "reçu" le Christ.

J'insiste sur le fait que la personne que Dieu appelle, et qu'Il place dans Son Eglise, n'est pas apte, dès le début, à recevoir l'AUTORITE de régner sur les nations.

Cet individu n'est qu'un "enfant en Christ". A ce stade, il n'a reçu qu'une portion du Saint-Esprit de Dieu.

Il est écrit dans Romains 8:16: "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu". Toutefois, nous avons besoin de croître spirituellement avant de nous qualifier pour régner sur des villes et des nations, et pour enseigner ceux qui se convertiront.

Comme l'apôtre Paul l'a déclaré aux membres de l'Eglise du premier siècle qui ne croissaient pas spirituellement: "... en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit: Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité" (Héb. 6:12-14).

Nous sommes déjà, bien que nous ne soyons pas encore nés de l'Esprit, les enfants engendrés de Dieu. Par comparaison, l'embryon, ou le foetus, qui se développe dans le sein maternel est *déjà* l'enfant de ses parents, bien qu'il ne soit pas encore né. Et c'est pour cela que je dis que l'*avortement* est un MEURTRE.

Cela nous amène au DESSEIN et à la FONCTION essentielle de l'Eglise. Dans Galates 4, et à partir du verset 22, il est question d'une Allégorie concernant les deux Alliances: celle conclue avec la nation d'Israël, au mont Sinaï, et celle du Nouveau Testament, laquelle sera conclue lors du retour du Christ. Il est à noter que les ministres, dans l'Eglise de Dieu, sont "rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance" (II Cor. 3:6).

L'EGLISE représente une partie du NOUVEAU TESTAMENT; elle représente sa phase préliminaire.

Dans cette allégorie des deux Alliances, l'Eglise est appelée "NOTRE MERE", c'est-à-dire la mère de ceux qui en font partie.

Notez bien la comparaison. Dieu est en train de Se reproduire par l'intermédiaire des êtres humains. Il nous a donné le pouvoir de *nous* reproduire. La reproduction humaine est calquée exactement sur la REPRODUCTION SPIRITUELLE DE DIEU.

La reproduction humaine représente le salut spirituel

Tâchez de bien COMPRENDRE comment la reproduction humaine préfigure notre salut spirituel.

La vie humaine commence par un oeuf minuscule, appelé "ovule". Ce dernier est formé dans le corps de la femme, et n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. A l'intérieur de cet ovule se trouve un noyau que l'on peut voir à l'aide d'un microscope puissant. La vie de cet oeuf est limitée. Certains savants pensent que s'il n'est pas fécondé par un spermatozoïde (ou cellule mâle), il ne peut pas vivre plus de 24 heures.

La vie humaine peut être communiquée à cet ovule par un spermatozoïde provenant du corps du père humain. Cette cellule mâle est la plus petite du corps humain — le cinquième, environ, de la taille de l'ovule. Le spermatozoïde, dès qu'il a pénétré dans l'ovule, se fraie un chemin en direction du *noyau*. Cette rencontre communique la *vie*, la vie physique et *humaine*, à l'oeuf. A ce stade, il ne s'agit pas encore d'un être humain; il n'y a pas eu de *naissance*. Seul a eu lieu l'*engendrement*. Durant les quatre

premiers mois, cet ovule fécondé est appelé "embryon". Ensuite, et jusqu'à la naissance, il est appelé "foetus". Cette vie humaine débute à l'échelle microscopique — puisque l'ovule, à ce stade, n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle, et le spermatozoïde qui le féconde est *la plus petite* cellule du corps humain.

Une fois engendré, cet oeuf doit être *nourri*, recevoir une nourriture physique, tirée du sol, par l'intermédiaire de la mère. Grâce à ces éléments du sol, durant neuf mois, il va croître, *croître*, et CROITRE, jusqu'à atteindre une taille suffisante pour naître. A mesure qu'il se développe, les organes et les caractéristiques *physiques* se forment peu à peu. Une colonne vertébrale ne tarde pas à apparaître. Un coeur se dessine et se met à battre. Puis, c'est le tour d'autres organes internes. Un corps s'esquisse, avec une tête, des jambes et des bras. Des cheveux commencent à pousser, des ongles à apparaître, les orteils à se préciser. Les traits du visage s'accroissent. A neuf mois, le foetus moyen a atteint 3 à 4 kg, et il se prépare à naître.

Tout être humain doit être *engendré* par son père humain. Pour "naître de nouveau" — pour naître de l'Esprit, c'est-à-dire de DIEU — il doit d'abord être engendré par son PERE SPIRITUEL — le Tout-Puissant.

Il faut savoir que l'engendrement, la période de gestation, puis la naissance *PHYSIQUE* de l'être HUMAIN sont *calqués* exactement sur le salut spirituel, sur le processus qui consiste à NAITRE de Dieu — à recevoir la VIE ETERNELLE dans le Royaume de Dieu; ils préfigurent la FAMILLE divine dans laquelle nous pouvons NAITRE.

Chaque être humain adulte est, spirituellement parlant, un "oeuf" ou un "ovule". Dans cet ovule spirituel se trouve un noyau — l'"intellect" humain, avec son esprit humain. La vie de cet "ovule" spirituel est limitée — par rapport à LA VIE ETERNELLE — car elle ne dure, en moyenne, que 70 ans. En revanche, la vie *divine*, *immortelle* et spirituelle, peut lui être communiquée à condition que le SAINT-ESPRIT — issu de DIEU le Père — pénètre en lui. Cet Esprit divin se joint au "noyau" humain qu'est l'esprit de l'homme, et communique à ce dernier la *nature divine* (II Pi. 1:4). Jusque-là, la nature de l'homme n'est que charnelle.

De même que le spermatozoïde de l'homme représente la *plus petite* de toutes les cellules humaines, de même un grand nombre de chrétiens — lorsqu'ils sont spirituellement engendrés — n'acquièrent, pour commencer, qu'une *petite* mesure du Saint-Esprit et du caractère de Dieu.

De même que le spermatozoïde de l'homme se fraie un chemin pour rejoindre le *noyau* de l'ovule, de même le Saint-Esprit de Dieu entre dans l'esprit de l'homme et se combine à lui. Il y a, comme nous l'avons expliqué dans un autre chapitre, un *esprit* DANS l'homme. Cet esprit humain a été ajouté au cerveau de l'individu; c'est lui qui donne à l'homme son intelligence. Le Saint-Esprit de Dieu s'unit à l'esprit humain du chrétien, et il rend témoignage que le chrétien, spirituellement engendré, est "enfant de DIEU" (Rom. 8:16). Lorsque le Saint-Esprit de Dieu se combine à l'esprit du chrétien, il lui fournit le pouvoir de comprendre la CONNAISSANCE SPIRITUELLE (I Cor. 2:11) — chose impossible à l'esprit humain charnel.

Le chrétien converti, par l'Esprit de Dieu qui habite en lui, possède la VIE ETERNELLE, divine. De façon similaire, l'embryon humain est une vie humaine qui n'est pas encore développée. Le chrétien, lui non plus, n'est pas encore né DE DIEU. Il est comme l'ovule humain qui n'est pas encore né de ses parents humains. Le chrétien n'a pas encore hérité; il ne possède encore rien, mais il est l'HERITIER (Rom. 8:17). Si le Saint-Esprit de Dieu habite en nous, Dieu, à la résurrection, "rendra aussi la vie" éternelle à nos corps mortels PAR Son Esprit qui habite en nous (Rom. 8:11; I Cor. 15:49-53).

Quelle profonde analogie!

Pour le moment, les chrétiens ne sont pas *nés* de Dieu. Ils ne se *composent* pas encore d'esprit; ils sont encore matière, physiques. La vie divine a seulement été engendrée. Ce CARACTERE divin débute si petit que l'on ne remarque même pas sa présence. Tout au plus remarque-t-on cet état d'émotion intense, de bien-être typiques chez tout nouveau converti qui découvre Dieu, et qui s'attache à Lui avec toute la candeur d'un "premier amour". Néanmoins, pour ce qui est de la CONNAISSANCE spirituelle et du développement du CARACTERE

de Dieu, il n'y a pas encore grand-chose.

L'embryon spirituel

Lorsqu'il est spirituellement engendré, le chrétien n'est encore qu'un embryon spirituel. Il va devoir désormais s'abreuver et se nourrir d'une nourriture SPIRITUELLE. Jésus a dit: "L'homme ne vivra pas de pain [de nourriture physique] *seulement*, mais de TOUTE PAROLE QUI SORT DE LA BOUCHE DE DIEU [de nourriture spirituelle]." Cette nourriture spirituelle, le chrétien la tire de la Bible. Cette connaissance et ce caractère spirituels, il s'en nourrit aussi par des contacts personnels, fréquents, dans l'intimité avec son Créateur, lorsqu'il PRIE. Il l'absorbe lorsqu'il fraternise avec les enfants de Dieu, dans Son Eglise. Il s'en nourrit grâce aux enseignements continuels que lui promulgue l'Eglise.

L'embryon et le fœtus humains reçoivent leur nourriture physique de la mère. Or, l'EGLISE est appelée "la Jérusalem d'en haut", et "NOTRE MERE" (Gal. 4:26).

Il s'agit là d'un profond parallèle. L'EGLISE représente LA MERE DES MEMBRES. Dieu a placé dans Son Eglise Ses ministres, qu'Il a choisis et appelés, afin qu'ils NOURRISSENT — ou paissent — LE TROUPEAU "pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps [de l'EGLISE] de Christ, JUSQU'A CE QUE nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:11-13).

Les VRAIS ministres du Christ (et *ils sont rares, de nos jours*) ont le devoir de PROTEGER les enfants de Dieu en gestation spirituelle contre les fausses doctrines et les faux ministres.

La mère HUMAINE porte son enfant à naître dans la partie de son corps qui peut le PROTEGER, au maximum, des dangers *physiques*. Cette protection est une partie de son rôle, au même titre que la nourriture qu'elle dispense à l'enfant. Pour sa part, l'EGLISE — par l'intermédiaire des ministres du Christ — instruit, enseigne, guide, conseille et PROTEGE les enfants à naître de la Famille divine contre les dangers *spirituels*. Quel symbolisme MERVEILLEUX que celui de la reproduction humaine par rapport au SALUT spirituel!

Mais ce n'est pas tout. De même que le fœtus physique doit croître *physiquement* avant d'atteindre la taille qui lui permettra de naître, de même le chrétien spirituellement engendré doit *croître* dans la connaissance de Christ (II Pi. 3:18), doit vaincre, doit croître en CARACTERE durant sa vie, afin de NAITRE dans le Royaume de DIEU. A l'instar du fœtus physique qui, peu à peu, développe ses organes, ses traits et ses caractéristiques, le vrai chrétien doit se développer continuellement, édifier son caractère SPIRITUEL — croître en amour, en foi, en patience, en bonté et en tempérance. Il doit vivre selon la parole de Dieu, et la PRATIQUER. Il doit édifier en lui le CARACTERE divin.

Au moment fixé par Dieu — même si la personne doit d'abord mourir — elle sera ressuscitée, ou *changée* instantanément à l'immortalité, au retour du Christ. Elle NAITRA alors de Dieu, dans le ROYAUME DE DIEU, car DIEU est un Royaume. Elle ne sera plus faite de chair, mais elle se composera d'esprit, tout comme Dieu (Jean 4:24).

QUE LA VERITE DIVINE EST MERVEILLEUSE!

Pourtant, par ses ignobles supercheries, Satan a SEDUIT LE MONDE. Il a caché à l'humanité le fait que Dieu EST ce Royaume que Jésus a proclamé, et que NOUS pouvons *naître* en tant qu'êtres spirituels, faire partie de la FAMILLE divine, faire partie du ROYAUME DE DIEU.

Que la VERITE DIVINE est précieuse! Dieu a conçu la procréation pour représenter sa vérité de manière physique, et afin de nous PERMETTRE DE TOUJOURS NOUS RAPPELER LA CONNAISSANCE RELATIVE A SON MERVEILLEUX PLAN DE SALUT!

(à suivre)

PHOTOS: Pages 2 et 3: Illustration par Randall Cole. Pages 4 et 5: Keith Stump—PT. Page 7, dans le sens des aiguilles d'une montre et en partant du bas, à gauche: Nogues—Sygma; Baldev—Sygma; Campion—Sygma; Frydman—Sygma; Dorantes—Sygma; PT. Page 14: du haut en bas: Tom McCarthy; Thode—International Stock; à droite: Ray Hillstrom. Page 20: Appleton—J.W. Tynes Co. Page 27: Cole—PT. Page 28, à gauche: J.P. Laffont—Sygma; à droite: Finch—PT. Dernière page de couverture, du haut en bas: Monte Wolverton—PT; Campion—Sygma; Scott Smith—PT.



Tendances et événements mondiaux

Mesurer les séismes

L'une des méthodes de mesure les plus répandues, appliquées aux tremblements de terre, est l'échelle de Richter, mise au point, en 1935, par Charles F. Richter. Celle-ci mesure la quantité d'énergie libérée à l'épicentre d'un séisme. A chaque degré supplémentaire de cette échelle ouverte, les mouvements du sol sont décuplés. Ainsi, un séisme

de 5 est dix fois plus fort qu'un séisme de 4. Les dégâts causés par un tremblement de terre dépendent largement des formations géologiques existant dans une région donnée.

Le tremblement de terre de Mexico, en septembre 1985, fit plus de 4 milliards de dollars US de dégâts. D'une force de 7,8 à l'échelle de Richter, il illustra la puissance destructrice d'un séisme "majeur" dans une zone peuplée. ■

Un rapport sur la prédiction des séismes

Depuis plusieurs années, les savants s'efforcent de découvrir des moyens sûrs, et bien définis, pour prédire le moment et l'endroit où se produiront des séismes, leur objectif étant de réduire les pertes causées par les tremblements de terre, grâce à une meilleure préparation.

Or, le *Geological Survey* des Etats-Unis vient de publier un rapport, qui détaille les méthodes récemment développées pour prévoir les risques de

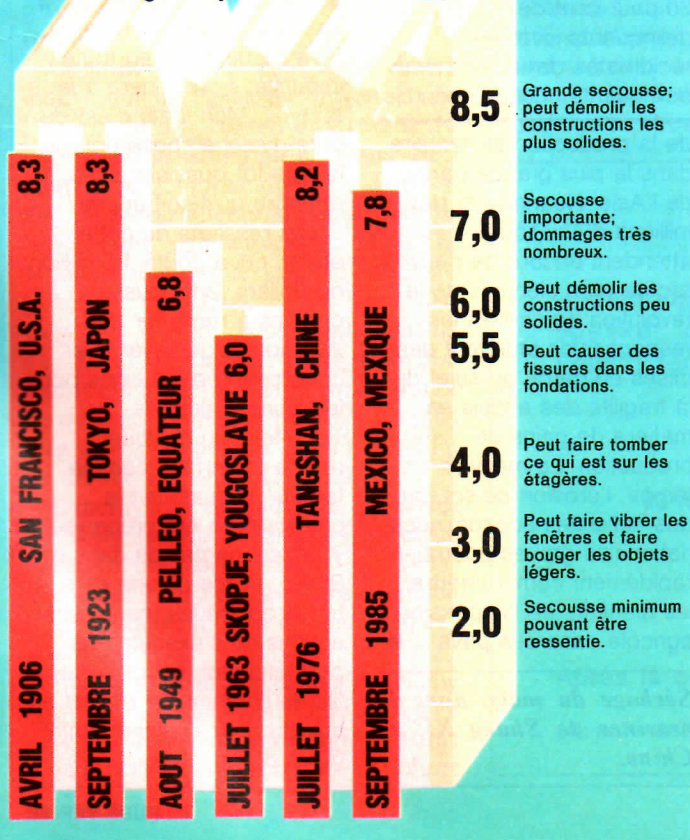
séisme et les effets possibles du cataclysme. Ce document est axé sur la région de Los Angeles, en Californie, qui repose sur un réseau de plus de 90 failles géologiques.

Le rapport en question, qui pourrait être applicable également à d'autres régions, devrait aider les planificateurs à décider où et comment construire.

Si les données géologiques sont d'une importance essentielle pour la prédiction des risques de séismes, d'autres informations, sur des facteurs relatifs aux tremblements de terre, tels que les eaux souterraines et la nature du sol, ne sont pas encore disponibles. ■

DENSITES SUR L'ECHELLE DE RICHTER

Dommages à prévoir dans les régions peuplées



L'allaitement maternel

Le lait maternel contient plus de 200 substances différentes, parmi lesquelles il en est qui offrent au nourrisson l'avantage d'une action préventive contre les maladies. Les anticorps de la mère se transmettent à l'enfant par le lait. Le lait humain semble même assurer une certaine protection contre des maladies à l'encontre desquelles la mère n'a pas développé de défenses immunitaires.

Le choléra, qui est la cause de cinq millions de

décès chaque année, peut être évité chez les nourrissons grâce aux anticorps contenus dans le lait. Il apparaît aussi que le lait maternel combat les parasites du système digestif et peut empêcher les décès dus à des troubles hépatiques. Ces qualités préventives sont extrêmement importantes dans des régions où la médecine et les services hospitaliers sont rares et chers.

Un rapport de l'U.N.I.C.E.F. datant de 1983 avertit que, dans le Tiers monde, les enfants nourris au biberon ont tendance à souffrir de malnutrition dans une

proportion de trois à cinq fois plus élevée que les bébés nourris au sein.

Un sérieux problème survient avec les aliments commerciaux pour bébés, dans le cas où la mère s'avère incapable de lire, ou de comprendre, les instructions figurant sur les étiquettes.

Le prix même des produits de substitution peut être prohibitif. Une étude, citée dans le rapport de l'U.N.I.C.E.F., a établi qu'aux Barbades, soixante-quinze pour cent des mères

non-nourricières à faible revenu faisaient durer jusqu'à trois semaines, le contenu d'une boîte prévue pour quatre jours. Et le lait de vache, de par sa richesse considérablement supérieure à celle du lait humain, est la cause de sérieux troubles digestifs chez les nourrissons.

Aux Philippines, l'Hôpital Général de Baguio a remplacé, pour une période de deux ans, le biberon par l'allaitement au sein, en vue de tester les bienfaits du lait maternel sur la santé des

bébés. Le taux de mortalité infantile a chuté dans la proportion stupéfiante de 95 pour cent, cependant que la santé des nourrissons s'améliorait notablement dès le début de l'expérience.

Un autre avantage d'une importance cruciale pour le

Tiers monde est que l'allaitement naturel retarde, chez la mère, le retour à la fécondité après un accouchement. La brusque hausse du taux de natalité au Kenya, par exemple, doit être attribuée à la réduction du temps d'allaitement après la naissance. ■

L'Asie se découvre des surplus

Qui aurait cru, voici encore cinq ans, que les excédents de nourriture constitueraient un problème, aujourd'hui, en Asie? Les responsables occidentaux se rendent subitement compte que des pays qui, il n'y a pas si longtemps, souffraient de la famine, rivalisent avec eux sur les marchés céréaliers internationaux. L'Inde, la Thaïlande, l'Indonésie et la Chine, détiennent actuellement d'importants surplus de céréales et connaissent des problèmes de stockage.

En 1984, la récolte céréalière de la Chine fut de 407 millions de tonnes, récolte record de tous les temps pour un seul pays.

Second pays producteur, les Etats-Unis avaient récolté 312 millions de tonnes, un des plus gros tonnages jamais réalisés dans ce pays. L'Union soviétique, elle, n'avait produit qu'une quantité égale à la moitié de ce chiffre.

La production chinoise de blé, à elle seule, a plus que doublé entre 1979 et 1984, passant de 41 millions à 87 millions de tonnes. Les Chinois, qui possèdent 114 millions d'hectares cultivés en céréales, obtiennent actuellement une récolte plus de deux fois supérieure à celle des Soviétiques.

Au début de cette décennie, les Chinois ont abandonné leur système économique basé sur les communes et instauré des primes à la production.

Une météo relativement favorable durant quelques années a permis un accroissement spectaculaire

Le caractère criminel

Des chercheurs de l'université de Pennsylvanie ont donné un sens nouveau au vieux dicton "Qui aime bien châtie bien". Ayant étudié les antécédents judiciaires de tous ceux qui étaient nés à Philadelphie, en Pennsylvanie, en 1958, et qui y avaient vécu depuis l'âge de 10 ans jusqu'à l'âge adulte, ils constatèrent que près de la moitié des jeunes, qui avaient commis quatre actes criminels sérieux, n'avaient jamais été placés en liberté surveillée et moins encore incarcérés.

Selon d'autres études, 80 pour cent des délinquants juvéniles récidivistes deviennent des délinquants adultes endurcis.

de la production alimentaire dans la plus grande partie de l'Asie. Néanmoins, des millions d'Asiatiques attendent encore de pouvoir profiter des bienfaits de la révolution agraire. Et les responsables émettent des mises en garde au sujet de la fragilité des acquis en matière de gains de production. Le mauvais temps, l'érosion du sol, ou des difficultés économiques nationales graves pourraient rapidement compromettre les bienfaits de l'expansion agricole dans ces pays. ■

Séchage du maïs, dans la province de Shang Xi, en Chine.



C'est ce qui a amené l'un des chercheurs, Paul E. Tracy, à déclarer: "Le problème est celui-ci: lorsqu'on laisse un enfant faire ce qu'il fait, en toute impunité, il continuera à le faire... Mon idée, c'est de faire quelque chose pour lui, le plus tôt possible, sans attendre qu'il soit adulte."

Les résultats de cette étude, qui a coûté 1,5 million de dollars, ont poussé certains à réclamer des sanctions plus sévères et l'application des peines pour les jeunes criminels. Toutefois, un châtement rapide et certain, comme facteur dissuasif de la criminalité, a été préconisé il y a bien longtemps dans la Bible: "Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le coeur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal" (Eccl. 8:11). ■



SANS PERE

(Suite de la page 17)

La maturité spirituelle

Dans le passé, l'Eglise noire dispensait l'inspiration et l'espoir nécessaires à la lutte en faveur d'une vie meilleure. Certes, cette religion ancienne et ses chants ont, à l'époque, été source d'espoir et d'inspiration, mais ils n'ont pas résisté à l'érosion du temps. C'était un secours d'urgence, mais pas une *aide durable*.

Pour sauver un peuple, l'inspiration émotive ne suffit pas. Pas plus que ne suffit l'espoir d'une vie meilleure. Ce qu'il faut, c'est développer l'esprit et le caractère des gens, ce qui implique l'enseignement d'un nouveau mode de vie. Le christianisme est censé être un mode de vie qui influe sur toutes les facettes de notre vie, jour après jour.

Dieu a dit: "Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4:6). Cela ne concerne pas seulement la connaissance de la façon de gagner sa vie (cependant bien utile) mais aussi et surtout celle de savoir comment vivre.

Depuis plus de 50 ans, notre revue vous montre que le chemin qui mène à la véritable liberté et au succès passe par l'obéissance à la Loi spirituelle de Dieu. Si cette Loi était enseignée et appliquée, tous les problèmes du ghetto — et d'ailleurs — s'en trouveraient résolus.

Considérons le problème de la motivation des gens au travail et de l'octroi d'un repos destiné à la régénération spirituelle. Dans Son quatrième Commandement, Dieu a dit: "Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu" (Ex. 20:9-10). Combien d'entre nous appliquent-ils ce précepte? Le septième Commandement exige que notre travail soit honnête et qu'il n'y ait plus d'agressions ni de vols. Dieu a dit: "Tu ne déroberas point" (Ex. 20:15).

L'incroyable escalade des meurtres de Noirs assassinés par leurs frères de race serait, elle aussi, enrayée. Comment? Par l'obéissance au sixième Commandement: "Tu ne tueras point" (Ex. 20:13).

Et que dire du scandaleux problème des liaisons illégitimes? Dieu a dit à ce sujet: "Tu ne commettras point d'adultère" (verset 14). Il faut

apprendre aux jeunes que la survie de la famille et de toute notre génération implique que la sexualité soit réservée au mariage.

Sauver un peuple

Les Noirs des ghettos se trouvent placés devant un défi critique.

Aujourd'hui, nous avons besoin d'un changement radical, d'un réveil capable d'émouvoir le coeur et l'âme d'un peuple comme jamais auparavant! Il nous faut concentrer nos ressources et nos énergies sur ce problème de vie ou de mort.

Comme Dieu tout-puissant a dit: "Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit" (Mal. 4:6).

Ceci est très sérieux! Dieu ne prend pas nos problèmes à la légère.

Les jeunes gens noirs doivent chercher de l'aide auprès de conseillers, de "grands frères" pour assumer le rôle de modèles. Certaines organisations noires ont déjà commencé à agir en ce sens, mais cela

est loin d'être suffisant.

Ces jeunes gens peuvent commencer à inverser le cours de leur vie. Ils ont besoin d'adultes noirs responsables, à même de leur prouver, en incarnant un modèle positif, que les jeunes peuvent réussir au sein de la société multiraciale. Les jeunes doivent être encouragés à poursuivre leur scolarité afin d'acquérir la formation nécessaire à l'obtention d'un emploi et au développement de leurs aptitudes pour monter en grade. Il faut leur prodiguer l'inspiration qui les aidera à devenir de véritables hommes capables de prendre soin d'une femme et d'enfants.

N'attendez pas, pour mettre en route un tel programme, que le gouvernement fasse le premier pas. Ne restez pas les bras croisés jusqu'à ce que les dirigeants de la communauté se décident à agir. Si tout ce que je viens de décrire vous concerne d'une manière ou d'une autre, vous pouvez dès maintenant commencer à pratiquer les solutions mentionnées. Avec l'aide de Dieu, vous pouvez changer votre vie. □

Les vacances

(Suite de la page 19)

serons également. Dieu crée; nous créerons avec Lui. Le vrai amour consiste à aider et à servir.

Au sens strict du terme, il n'y a pas de "vacances" dans l'amour véritable. Votre existence, dans le merveilleux Monde à Venir, sera des plus actives, des plus palpitantes, des plus intéressantes. Vous vous acquitterez de vos

responsabilités avec joie et bonheur, sans jamais vous fatiguer, sans jamais vous ennuyer, sans jamais cesser de jouir pleinement de votre travail.

Vous vivrez comme Dieu vit. Vous partagerez avec Lui la gloire éternelle. Vos activités seront tellement agréables que vous les considérerez comme si vous étiez continuellement en vacances — de magnifiques vacances — des vacances éternelles que Dieu vous offre! □

DIBAR APARTIAN

Rédacteur en chef de "La Pure Vérité" et, depuis 1960 le speaker des émissions radiophoniques du "Monde à Venir", fera une conférence publique

A MONTREAL, Québec

le dimanche 22 juin 1986, à 14 h 30

ECOLE SECONDAIRE PERE-MARQUETTE
6030 rue Marquette (coin Bellechasse)
Sortie métro Rosemont, autobus 120

Après la conférence, M. Apartian répondra à vos questions.

L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

DANS CE NUMERO:



LE "CLUB NUCLEAIRE": LA PORTE EST OUVERTE!

L'époque est révolue où les six grandes puissances étaient les seules à bénéficier du pouvoir atomique.

POURQUOI DIEU N'AGIT-IL PAS?

Dieu a-t-Il décidé de Se désintéresser de nos problèmes et de nous livrer à nous-mêmes?



LA SCIENCE CONTESTE DARWIN

Les nouveaux critiques de Charles Darwin figurent parmi les partisans les plus respectés de l'évolution.

SEPT DIRIGEANTS SUR LA BONNE VOIE

Pourquoi un événement récent, d'une importance historique, est-il passé en grande partie inaperçu dans la presse occidentale?

CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.